

## RÉGIONS

Fine Cuisine sur la Terrasse  
**Chez Paupé** 932-6118  
 1657 Ste-Catherine O. Stat. Gratuit

LE DEVOIR, LE JEUDI 11 SEPTEMBRE 1997

CHAIR  
**B**

Agenda Page B 6  
 Culture Page B 8  
 Économie Page B 2  
 Les sports Page B 5

## À propos d'un massacre

Les O'Bomsawin réhabilitent la mémoire orale des Abénaquis

JEAN CHARTIER  
 LE DEVOIR

«**N**ous, les Anglais nous exterminaient. Les Britanniques ne venaient pas pour coloniser mais pour commercer. Les Français venaient s'établir, c'était différent.»

Nicole O'Bomsawin et Denis O'Bomsawin ont remis en question la mémoire orale des vieux de la réserve d'Odanak. Pour cette anthropologue diplômée de l'Université de Montréal, la mémoire orale transmise de génération en génération par les vieux est tout aussi importante que les documents écrits par les Blancs.

«Les Abénaquis n'étaient pas de bons commerçants comme les Iroquois. C'étaient des nomades. Mais les Abénaquis étaient partout. Faites des fouilles, vous trouverez des vestiges disséminés. Il n'y avait aucun village construit pour cinq ans. Mais on trouvait des Abénaquis à l'île Verte, à l'île de Cacouna. Nous, on était plus écologiques que les Iroquois, on disparaissait dans la nature.»

Denis O'Bomsawin ajoute aussitôt: «Nous, on a participé à la bataille des plaines d'Abraham. Tous nos guerriers étaient partis combattre sur les plaines. Il y avait 1000 guerriers abénaquis aux côtés des Français et des Hurons. On s'est fait attaquer par les Anglais à la mission à ce moment-là. Ce fut le massacre du commandant Rogers. En avez-vous déjà entendu parler?»

Lorsqu'on avoue son ignorance, il raconte: «Les rangers ont fait un raid à Odanak à partir de la Nouvelle-Angleterre et ils ont tué une centaine d'Abénaquis. Des colons américains frustrés ont été recrutés pour descendre la rivière lors d'une expédition punitive.»

Au sujet de la bataille à Québec, il ajoute: «Dans notre tradition, les vieux disent qu'on a fait savoir à Montcalm qu'il aurait fallu se battre autrement.»

Ce qui choque les O'Bomsawin, c'est que des écrits doivent confirmer les dires des vieux Abénaquis avant que ceux-ci ne soient accrédités. Ils se sont rendu compte que la tradition orale est confirmée, longtemps après les révélations des vieux, par des écrits de Blancs.

### Le dernier des Mohicans

Des écrits d'officiers militaires ont permis de constater que c'était vrai. «Alors, maintenant, je fais attention à la tradition orale», dit Nicole O'Bomsawin. «Dans notre histoire à nous, on a été vendus par un Mohican. Il a dit qu'il y avait une fête au village et que les guerriers étaient tous partis à Québec.» C'était la fête avec les enfants, les femmes et les vieux.

«La nation des Mohicans, c'est le clan des Loups. Ils étaient des nôtres, comme les Delaware et les Nanagasits, mais l'un d'entre eux a trahi. Vous savez, il y a eu des espions indiens et des espions français pour les Anglais, et un allié a trahi. On n'en parle pas dans les livres d'histoire parce qu'il n'y a pas de document pour confirmer la chose. C'est d'une source orale que je le tiens, mon grand-père Ambroise O'Bomsawin, et je le dis comme lui me l'a dit avant de mourir.»

Après une journée à faire le tour des lieux, Nicole O'Bomsawin confie: «Les femmes se sont sauvées dans les champs de maïs. Une centaine d'entre elles ont été tuées et les rangers en ont scalpé. Puis, ils ont remonté la rivière Saint-François et ils ont été rattrapés par les Abénaquis revenus de Québec, qui ont trouvé de la chair humaine dans des sacs.»

Un musée du Massachusetts évoque ce raid du commandant Rogers. Nicole O'Bomsawin dit que des Américains sont déjà venus pour fêter cet exploit, mais les Abénaquis n'ont pas du tout envie de fêter ça. «Si on considère qu'il y avait 1200 Abénaquis de notre communauté, ce que les vieux de 87 ans ont dit, c'est important», conclut Mme O'Bomsawin.

Elle fait visiter le petit musée sur un site extraordinaire, autrefois hautement stratégique. Le fort des Abénaquis a été construit en 1700, en amont sur la rivière, dans la localité actuelle de Pierreville, d'après les plans de Jean Néré de Levasseur, l'ingénieur militaire qui a conçu les fortifications de la ville de Québec.

Le fort des Abénaquis se situait à 20 kilomètres de l'embouchure de la rivière Saint-François. Toutefois, ce site patrimonial est disparu sous un édifice en briques et un stationnement au Centre culturel de Pierreville.

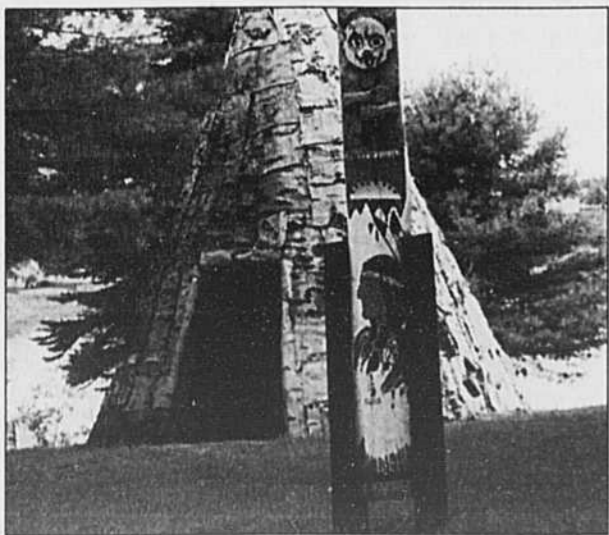
### Le fort Crevier et le fort des Abénaquis

«En 1715, le fort était construit en hauteur à cause de la crue des eaux», dit la directrice du musée. Plus près de l'embouchure, à cinq kilomètres, le fort Crevier a été construit par le seigneur Jean Crevier, à côté de la maison seigneuriale.

Il y avait un troisième fort à l'embouchure de la rivière Richelieu, le fort de Pierre de Saurel. Le site de la seigneurie de Saurel était éminemment important. Il y avait le fort Chambly, en amont du Richelieu, à 100 kilomètres.

Le fort Crevier n'a fait l'objet d'aucune reconstruction, pas plus que le fort des Abénaquis. Dommage. Juste une pierre et une plaque sur une propriété privée, le long de la rivière Saint-François. Le bord de la rivière est occupé par l'entreprise de dragage Saint-Maurice, qui nettoie le fond du lac Saint-Pierre.

Les trois forts à l'embouchure des rivières Richelieu et Saint-François protégeaient la Nouvelle-France des attaques des Anglais au sud. Les Abénaquis disent toujours aujourd'hui: la Saint-François était sillonnée par les Américains, les Français et les Anglais.



ERIC EQUOY  
 Les abords du musée abénaquis d'Odanak, lieu de rassemblement de cette communauté autochtone.

## Sur la trace des Abénaquis

Situé à l'embouchure de la rivière Saint-François, le musée d'Odanak raconte l'histoire d'un peuple oublié

Les Abénaquis d'Odanak se sont dispersés en Nouvelle-Angleterre où vit désormais la très grande majorité d'entre eux. Ceux qui furent jadis les alliés des Français se sentent à l'étroit dans leur petite réserve

JEAN CHARTIER  
 LE DEVOIR

«**K**ahnawake et Odanak, c'est complètement différent. La culture diffère.

Nous, les Abénaquis, nous étions les alliés des Français, et notre façon de garder notre culture, c'est de la diffuser, d'en parler, d'ouvrir nos portes.»

Nicole O'Bomsawin est anthropologue et directrice du musée d'Odanak, le musée des Abénaquis situé sur le bord de la rivière Saint-François, à dix kilomètres de son embouchure. Le musée a été créé au moment du départ des Sœurs grises d'Ottawa, en 1962, dans l'immeuble de la congrégation, sur un très beau site qui domine les îles de la rivière Saint-François.

Mais le musée manque terriblement de moyens, en dépit de l'histoire très riche de la nation abénaquise pendant le régime français ici. Elle s'étonne que les Québécois ne connaissent pas son peuple et déplore que les jeunes Québécois n'apprennent rien du tout de l'alliance des Abénaquis et des Français.

«Les Abénaquis doivent connaître leur histoire et celle des Québécois, mais les Québécois, eux, ne connaissent pas leur propre histoire. En 1990 [pendant la crise d'Oka], on disait de nous: «Ce sont tous des sauvages cruels et sanguinaires.» Ça nous attriste, ce manque de connaissance de l'histoire. Notre histoire à nous n'est enseignée nulle part.»

L'anthropologue dit qu'à Pierreville, ville contiguë d'Odanak, tout va bien si les Abénaquis ne parlent pas des revendications territoriales. Pour les sports, le théâtre, l'école, «ça va bien ensemble, mais si on parle du territoire, la discussion chavire.»

La grande proximité des Abénaquis à cette curieuse conséquence: «Les gens nous voient vivre et disent: «La culture indienne, ça n'existe plus. Vous n'êtes pas des Indiens.» Nos enfants vont dans les mêmes écoles. Les Inuits, eux, ont leurs écoles, même s'ils sont moins nombreux que nous. Nous tenons à être une société distincte, même si on vit en commun.»

### 360 Abénaquis sur 5000

Seulement 360 Abénaquis vivent sur la réserve d'Odanak, près de l'île Saskatouche, de l'île Sasabaskin et de l'île du Fort, sur le territoire situé entre Pierreville et Notre-Dame-de-Pierreville, un village de pêcheurs au bout de la péninsule, à l'est de la rivière Saint-François. Toutefois, au fil des décennies, 5000 Abénaquis sont partis aux États-Unis.

Sous le régime français, le territoire des Abénaquis était vaste comme le territoire des six nations iroquoises. Il s'étendait de la rivière des Iroquois (le Richelieu) jusqu'à la rivière des Etchemins, avec seulement l'Atlantique pour limite à l'est, ce qui s'étend donc du Maine au Connecticut, en incluant le Vermont et le New Hampshire.

Ce sont les Abénaquis qui donnèrent du mal à retarder aux Américains qui devinrent des loyalistes et furent la Nouvelle-Angleterre au moment des luttes de la révolution américaine; ils vinrent s'établir au lac Memphremagog, au lac Massawippi (deux noms abénaquis) et dans les Cantons-de-l'Est.

Aux États-Unis, il n'y a pas de réserve indienne dans le Nord-Est. Ni-

cole O'Bomsawin dit qu'il y a 500 Abénaquis à Swanton, au Vermont. Mais le gouvernement américain a pour position d'affirmer qu'il n'y a pas d'Amérindiens en Nouvelle-Angleterre, à l'exception des Penobscots, dans le Maine. Au New Hampshire, c'est encore plus difficile. «Il n'y a que des Indiens de garde-robe», dit-elle.

Nicole O'Bomsawin résume l'évaluation que font les Abénaquis d'Odanak: «Dans l'État de New York, il y a des Abénaquis à Troy et à Albany, au Maine à Athens, à Indian Island, à Penobscot et à Old Town. Au Vermont, des Abénaquis vivent à Montpelier et à Swanton. Au Connecticut, il y en a à Waterbury. On sait qu'il y a des Abénaquis à ces endroits par ceux qui sont nés ici. Moi, par exemple, j'ai deux frères à Troy.»

Les réserves sont à l'ouest aux États-Unis, chez les Navajos par exemple. Alors, à Odanak, la nation abénaquise se réunit à l'occasion du pow-wow, le 1er juillet, sur le site de la mission jésuite fondée en 1660.

Mais le territoire d'Odanak ne s'étend que sur quatre kilomètres carrés, soit 800 acres vis-à-vis des 8000 acres concédés aux Mohawks de Kahnawake et aux 24 000 acres de la réserve d'Akwesasne.

Malgré son exiguïté, la nation abénaquise a conservé 640 acres de sa forêt au bord de la rivière. Lorsque la foudre est tombée sur les arbres centenaires, il y a trois ans, la nation abénaquise a traversé une très mauvaise période.

On disait ceci: «Si la commune meurt, on va mourir. Les gens ont été en deuil pendant une saison.» Il ne s'agit

pas d'un sanctuaire de chasse mais d'un lieu de la mémoire du peuple abénaquis. Trois ans après ce désastre, on songe à instaurer un lieu d'interprétation sur ce site.

Autrefois, on pêchait l'esturgeon et le saumon près de là, mais il n'y a pas de passe dans la rivière et le saumon ne vient plus. Il faut se rendre au lac Saint-Pierre, à une dizaine de kilomètres de là, pour pêcher.

### Un territoire de chasse

Denis O'Bomsawin, directeur du centre de santé d'Odanak, explique: «Nous, la pêche, on n'en fait pratiquement plus. Nos parents la faisaient, mais pas nous, la génération instruite. Voyez-vous, notre territoire de chasse à nous est à Sherbrooke. Et la faune devient limitée. Autrefois, notre territoire allait du fleuve au Vermont.»

Du lac Saint-Pierre à la frontière du Vermont, les Abénaquis voyageaient. Ainsi, en 1985, le grand conseil de la nation abénaquise a déposé un dossier de revendications à Ottawa pour les réserves d'Odanak et de Wainak en ce qui concerne l'Estrie.

Ceci fut soumis par obligation car Ottawa avait alors dit au grand conseil des Abénaquis: «C'est votre dernière chance pour une revendication de territoires. Revendiquez le maximum.» La chose a été prise en délibéré.

La seigneurie de Saint-François fut à l'origine concédée au seigneur Jean-François Crevier, soit en 1690. Au début, les Abénaquis étaient regroupés aux missions jésuites de Sillery et de Charny, cette dernière sise au pied du Sault-de-la-Chaudière.

«Nous sommes une des seules ré-

serve avec un papier de la période française, un papier de 1704 signé par Vaudreuil, avant la Loi des réserves», dit le directeur du centre de santé. L'Indian Act fut adopté bien plus tard, en 1876. La nation est fière de cet héritage antérieur à la loi qui donna un numéro à chaque bande. La réserve d'Odanak fut instaurée officiellement en 1914 et porta le numéro de la «onzième bande d'Indiens».

Sous le régime français, le territoire des Abénaquis s'étendait sur 1,5 lieue de chaque côté de la rivière Saint-François et jusqu'à 13 lieues du lac Saint-Pierre, les limites de la seigneurie. Autrement dit, les Abénaquis circulaient à six kilomètres de chaque côté de la Saint-François et à 60 kilomètres en arrière du lac, ce qui incluait Drummondville. Denis O'Bomsawin explique: «Le seigneur nous donnait tout ce territoire du côté de la Saint-François car nous avions une importance militaire stratégique, nous les 1500 Abénaquis. Nous avions aussi des territoires du côté du Vermont.»

La rivière Richelieu était alors la rivière des Iroquois à l'ouest, mais l'est, lui, appartenait aux Abénaquis, baie Missisquoi comprise. Les Abénaquis utilisaient ce chemin vers le lac Champlain et le Vermont.

«C'étaient des nations distinctes qui formaient la confédération wabanakise», un nom qui signifie «les habitants de la terre de l'aurore». Les Malécites faisaient partie de cette confédération, vivant sur le territoire au sud de Québec, à Cacouna, à l'île Verte, à Rimouski. Les Micmacs de la Gaspésie faisaient partie de la confédération wabanakise avec les Penobscots du Maine.

## Un précieux dictionnaire

JEAN CHARTIER  
 LE DEVOIR

Le musée d'Odanak s'intéresse de près à l'histoire orale mais il dispose aussi de quelques documents. Ainsi, Nicole O'Bomsawin fait état du premier dictionnaire abénaquis élaboré par le jésuite Joseph Aubery en 1715.

Ce texte précieux pour les Abénaquis permet de reconstituer l'abénaquis ancien et est conservé pour le moment au Centre d'archives de Nicolet. C'est le seul document rescapé du massacre de 1759 à la mission jésuite du fort des Abénaquis. «Quand le commandant Rogers est venu, le ma-

nuscrit de 1715 du père Aubery était à Yamaska, où le curé l'étudiait.»

En 1884, le chef Jos Laurent publia un dictionnaire anglais-abénaquis pour faciliter le commerce, de même qu'une première grammaire. Son fils Stephen Laurent a publié, après 35 ans de travail, un dictionnaire de 7000 termes puisés chez le père Aubery. Il vient de le publier à Portland, au Maine, chez Chisholm Brothers, sous le titre *An Abenaki-English Dictionary*.

L'anthropologue Gordon Day, un ethnologue de l'Université Harvard, a aussi publié, avec l'aide du Musée canadien de la civilisation de Hull, le *Western Abenaki Dictionary*. Le musée d'Odanak vient de le recevoir. De

1956 à 1985, M. Day est venu tous les étés. Nicole O'Bomsawin raconte: «J'avais six ans, je le voyais à la maison. Il passait un mois à chaque été et il couchait à Odanak. Mon grand-père Ambroise le recevait poliment et longuement. C'est de lui que j'ai appris qu'on devait bien recevoir les étrangers.»

Gordon Day est devenu un chef honoraire d'Odanak et tout le monde attendait impatiemment les résultats de ses recherches, commencées voici quarante ans. Quand il est venu en 1988, il n'a parlé que l'abénaquis.

«Les dictionnaires, c'est important pour la réserve. Ils nous ont arraché des confidences pendant 15 ans. C'était une dette que ça nous revienne.»

Cela signifie aussi qu'il n'existe aucun dictionnaire français-abénaquis à partir du travail réalisé, en français pourtant, par le père Aubery en 1715. Aucun anthropologue de Montréal ou de Québec ne s'est intéressé à la question. Le ministère des Affaires culturelles n'a pas apporté d'aide particulière à la réalisation d'un dictionnaire français-abénaquis ou même d'un livre sur la culture abénaquise.

La directrice espère que le musée abénaquis d'Odanak, dont les plans pour l'agrandissement sont réalisés depuis trois ans, se réalisera enfin au coût de trois millions et avec une aide importante du ministère de la Culture.

# LE DEVOIR

## ÉCONOMIE

Opposition d'Ottawa à la fusion CP-Cast

### Le Bureau de la concurrence recommande le gel des procédures

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Le Bureau de la concurrence a recommandé hier la suspension des procédures contestant la fusion entre CP et Cast, survenue il y a deux ans. Ottawa s'inquiétait du fait qu'avec Cast, CP Navigation contrôlait plus de 80 % du transport par conteneurs au port de Montréal, qui enregistre déjà le plus important trafic du genre au Canada. Mais les données ont changé depuis l'annonce, le 29 août dernier, de l'arrivée, à Montréal, de trois grandes entreprises de transport de conteneurs aux côtés du CN.

«Nous recommandons un gel des procédures. La décision finale revient toutefois au Tribunal de la concurrence», a résumé Cécile Suchal, porte-parole du Bureau de la concurrence. Le tribunal doit se réunir, à huis clos, lundi prochain.

La contestation de la fusion entre le CP et Cast avait été déposée au Tribunal de la concurrence le 22 décembre 1996. Ottawa voulait alors forcer le CP à vendre sa nouvelle filiale, acquise en mars 1995 alors qu'elle était insolvable, se rendant ainsi aux allégations voulant que cette transaction «diminuait ou empêchait substantiellement la concurrence dans le transport par conteneur entre Montréal et l'Europe du Nord». Le Bureau de la concurrence soutient, désormais, que sa demande de suspension a été déposée «suite à l'entrée planifiée dans le marché d'un service concurrentiel créé par un consortium composé de Maersk Line, Sea-Land Service et P&O Nedlloyd Container. La suspension donnerait au directeur l'occasion d'évaluer l'impact concurrentiel de l'entrée proposée.»

Le 29 août dernier, ce consortium, composé de trois entreprises figurant parmi les plus grands transporteurs de conteneurs au monde, annonçait se joindre au CN pour établir, au port de Montréal, un nouveau service hebdomadaire entre le nord de l'Europe et l'Amérique du Nord. Ce consortium se propose d'affréter trois navires, capables de transporter 1000 conteneurs de 20 pieds, pour relier Montréal aux ports de Rotterdam (Pays-bas), de Bremerhaven (Allemagne) et de Felixstone (Grande-Bretagne). La contribution du CN consiste à assurer le lien intermodal entre le port de Montréal et les marchés du Canada central et du Midwest américain. Le CN exerce déjà ce rôle terrestre, auprès de ces trois entreprises, aux ports de Vancouver et de Halifax.

Jusqu'à présent, CP Navigation retenait plus de 80 % du transport par conte-

neur dans un site portuaire, Montréal, affichant déjà le plus important trafic du genre au Canada. L'an dernier, plus de 850 000 conteneurs ont transité dans le port montréalais. Cette domination du CP a été nourrie par l'acquisition, complétée en mars 1995, de Cast Amérique du Nord à un prix évalué à 70 millions. Cast était alors insolvable et appartenait à plusieurs propriétaires, y compris la Banque Royale. Elle déclarait des revenus de 420 millions, employait environ 500 personnes et exploitait cinq porte-conteneurs, qui venaient alors s'ajouter aux 15 navires de CP.

Agacée

Visiblement agacée par cette nouvelle contestation d'Ottawa, CP Navigation n'avait pas été sans rappeler, en décembre dernier, qu'un autre organisme fédéral, l'Office national des transports (ONT) avait approuvé l'acquisition après avoir tenu, à la fin de 1994, des audiences de deux semaines. «Après avoir examiné toutes les preuves, l'ONT avait conclu que l'acquisition de Cast par le CP n'entraînait aucun problème du point de vue de la concurrence, qu'elle permettrait de maintenir et même de renforcer la vitalité du port de Montréal et de l'économie montréalaise et qu'elle n'aurait aucun effet négatif sur les expéditeurs. La Cour d'appel fédérale avait même rejeté un recours intenté relativement à la décision de l'ONT. Voilà qu'il va falloir tout recommencer, deux ans plus tard, et qu'il va falloir se présenter à une autre audience devant un tribunal fédéral différent pour débattre de la même opération et de bon nombre de questions qui ont déjà été étudiées», avait souligné le CP, le 20 décembre 1996.

Cette plainte devant l'ONT avait été déposée par le Canadien National. Le CN prétendait alors que la transaction éliminerait la concurrence. Dans son mémoire, l'opposant alléguait que la nouvelle entreprise contrôlerait 84 % du transport maritime entre Montréal et l'Europe, qu'elle dominerait aussi le transport ferroviaire de conteneurs entre le port de Montréal et des destinations intérieures comme Toronto et Chicago. Le CN mentionnait enfin que la fusion entre le CP et Cast permettrait au CP de bénéficier d'un marché captif dans le transport intérieur par conteneurs en provenance et en direction de Montréal.

Dans sa réplique, le CP faisait essentiellement valoir que le port de Montréal continuerait d'affronter la concurrence des autres ports de la côte Est, comme ceux de New York et de Halifax.

Première pour la Banque de Montréal

### Une réunion du conseil à Pékin

PREWSSE CANADIENNE

Toronto — Le conseil d'administration de la Banque de Montréal se réunira à Pékin, le 29 septembre, cette rencontre coïncidant avec l'ouverture officielle d'une succursale de la banque dans la capitale chinoise, a annoncé l'institution financière à Toronto, hier.

Ce sera la première fois que la troisième plus importante banque au Canada, dont les actifs sont de plus de 200 milliards, tiendra son conseil d'administration à l'extérieur de l'Amérique du Nord.

La direction de l'institution fondée il y a 180 ans, qui, ces dernières années, a multiplié les efforts afin de gagner du terrain à l'étranger, se dit particulièrement enthousiaste à l'idée d'accroître sa visibilité en Chine. «Cette réunion à Pékin témoigne de notre engagement à long terme à l'égard de l'un des marchés les plus dynamiques du monde», a déclaré le président du conseil et chef de la direction de la banque, Matthew Barrett, par voie de communiqué.

Outre M. Barrett, les administra-

teurs suivants ont confirmé leur présence: John Fraser, président du conseil, Air Canada; Eric Molson, président du conseil, Les Compagnies Molson; Guylaine Saucier, présidente du conseil, Société Radio-Canada; Nancy Southern, présidente du conseil déléguée, ATCO et Canadian Utilities; ainsi que Peter Bentley, président du conseil, président et chef de la direction, Canfor Corporation.

La banque a aussi convié quelques invités spéciaux à accompagner son conseil en Chine, notamment l'ex-premier ministre Pierre Trudeau, dont le gouvernement libéral a été le premier à reconnaître la Chine, en 1970.

La Banque de Montréal fait des affaires en Chine depuis le siècle dernier. En 1963, elle a établi une relation officielle de correspondant bancaire avec la Banque populaire de Chine et depuis lors, a ouvert des succursales à Hong Kong et Guangzhou. La succursale de Pékin fait de la Banque de Montréal la première banque canadienne à disposer d'un permis bancaire à service complet, tant dans le nord que dans le sud de la Chine.

Investissement de 270 millions à Saint-Laurent

### Nortel se laisse porter par la vague Internet

Le géant des télécommunications agrandira son centre international de développement des réseaux

Grâce au développement fulgurant du réseau Internet, les entreprises «navigant» dans le domaine des télécommunications ont littéralement le vent dans les voiles. Nortel (Northern Telecom) en est un bon exemple. L'entreprise a annoncé hier un important programme d'immobilisations et de recrutement à Montréal.

FRANÇOIS NORMAND  
LE DEVOIR

Quand Internet va, tout va... Le géant des télécommunications Nortel investit 270 millions de dollars pour agrandir son centre mondial de développement de réseaux optiques et pour réaliser un programme d'immobilisations de quatre ans à son usine de Saint-Laurent, et ce, en raison du développement quasi exponentiel d'Internet. Un investissement qui créera près de 1000 nouveaux emplois au cours des quatre prochaines années.

Voilà donc une excellente nouvelle pour l'économie de Montréal — bien que moult rumeurs circulaient en gauche et à droite depuis quelques jours — et qui confirme que la métropole est devenue un centre de premier plan en Amérique du Nord dans le domaine de la haute technologie (télécommunications, informatiques, aéronautiques, etc). C'est aussi, en particulier, une excellente nouvelle pour les jeunes finissants — ou étudiants sur le point d'obtenir un diplôme — qui pourront ainsi dénicher un bon travail chez Nortel, qui emploie déjà 3500 personnes. Le type d'employés recherchés: techniciens et ingénieurs en électronique, informatique, mathématique, etc.

La première phase du projet prévoit la construction d'un complexe de 37 000 mètres carrés sur un terrain de 93 000 mètres carrés, qui sera si-

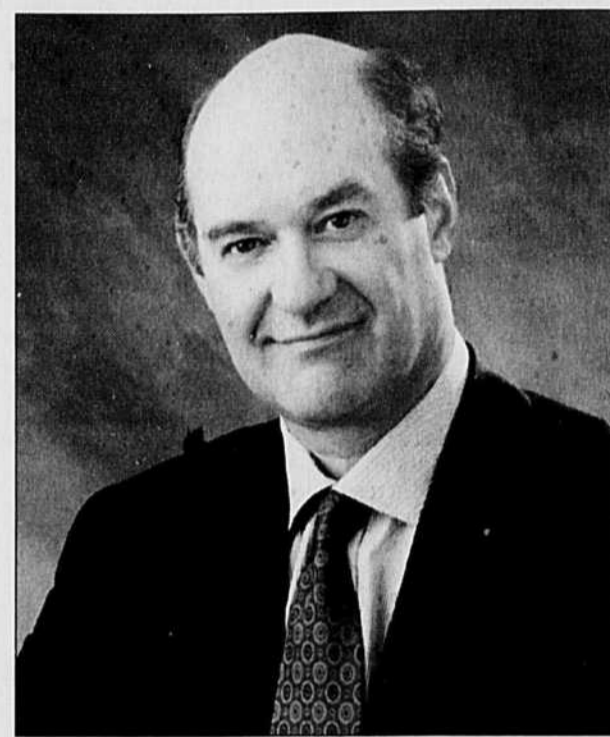
tué dans le parc technologique CITEC de Saint-Laurent, à moins d'un kilomètre de l'actuelle usine de Saint-Laurent, a livré le vice-président et chef de la direction de Nortel, Jean Monty, en conférence de presse hier. L'ouverture du nouvel établissement est prévu pour l'automne 1998.

Le nouveau complexe sera d'abord utilisé, a-t-il expliqué, «pour répondre aux besoins que suscite l'expansion rapide des activités des divisions de l'établissement de Saint-Laurent, et pour abriter la division Systèmes d'énergie évolués qui se trouve pour l'instant dans l'établissement de Saint-Laurent».

Quant à la deuxième phase, rien n'est coulé dans le béton car l'avenir politique du Québec pourrait éventuellement inciter les dirigeants de Nortel à changer leurs plans, a-t-il dit, en réponse à une question d'un journaliste d'un média anglophone, surpris qu'une entreprise comme Nortel investisse pareille somme à Montréal dans le présent contexte politique. «On verra pour la deuxième phase!» a-t-il dit.

Développement d'Internet

Les succès de Nortel sont directement attribuables à l'essor du marché des réseaux de télécommunications à très large bande, marché lié au développement phénoménal d'Internet. «Cela explique l'essor sans précédent que connaît aujourd'hui notre établissement de Saint-Laurent», a confié M. Monty.



LE DEVOIR  
Le vice-président et chef de la direction de Nortel, Jean Monty.

À la lumière des parts de marché dont s'est accaparée Nortel au fil des ans, son enthousiasme est a fortiori d'autant plus compréhensible. Plus de 50 % du trafic Internet en Amérique du Nord est acheminé grâce aux systèmes développés et fabriqués à Saint-Laurent. Et lorsque l'on sait que ce marché est loin d'avoir atteint son cycle de maturité, l'avenir s'annonce rose pour Nortel, très rose même... M. Monty s'attend d'ailleurs à ce que le marché des équipements produits à Saint-Laurent progresse de 17 à 27 % pour atteindre les six milliards d'ici 2000.

Il faut dire que la multinationale, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 17,7 milliards canadiens en 1996 et qui emploie quelque 68 000 personnes par le monde, a un atout de taille qui contribue également à son succès. Les activités de recherches de Nortel dans le monde sont soutenues par un réseau de laboratoires de recherche-développement, des centres-recherche affiliés et d'autres formes de collaboration, dans 17 pays, qui vise à développer des produits innovateurs et à stimuler la recherche «en conception évoluée».

Télévision par satellite

### ExpressVu se lance à l'assaut des câbles

ExpressVu a retenu des formules d'abonnement progressif, afin de répondre aux différents budgets

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Le service de télévision par satellite ExpressVu a été officiellement lancé hier. On promet de mener la vie dure aux câblodistributeurs et aux boutiques de location de films vidéo avec une grille tarifaire concurrentielle. Aujourd'hui, la télévision canadienne prend un tournant important.

«De l'île de Vancouver à Terre-Neuve, le système ExpressVu DISH Network offre maintenant aux Canadiens

une programmation télévisuelle sans précédent. En utilisant une antenne parabolique de seulement 60 cm de diamètre, les abonnés reçoivent directement du satellite des émissions d'une grande clarté, grâce à la numérisation des données», a ajouté la filiale du consortium formé des géants BCE, Cancom et WIC.

ExpressVu a retenu des formules d'abonnement progressif, afin de répondre aux différents budgets. La formule la plus économique, à 7,95 \$ par mois, porte sur un forfait comprenant

SRC, RDI, Télé Québec, TQS, TVA, CBC, CTV, Newsworld, CBC Radio, Galaxie. À l'autre extrémité du spectre, l'ensemble des 69 canaux disponibles dans l'Est canadien (48 canaux dans l'Ouest), est offert au tarif mensuel de 45,95 \$ (auquel, avis aux intéressés, il faut ajouter 15,95 pour le canal Play Boy). «Si on le compare à un abonnement moyen à la télévision par câbles, Le Spécial «Gros Appétits», à 35,95 \$, fait faire au téléspectateur des économies de 15 \$ par mois», a soutenu ExpressVu. Ce spécial «Gros Appétits» comprend 24 canaux, incluant ceux mentionnés précédemment auxquels s'ajoutent SuperÉcran, RDS, Musique Plus, canal D, Canal famille, Météomédia, Teletoon, TV5, ABC, CBS, NBC, FOX, CITY TV et ITV.

Neuf formules

Au total, ExpressVu offre neuf formules d'abonnements et trois options à la carte. Il offre également 34 canaux de musique «Galaxie» de qualité CD. À terme, quelque 180 canaux seront disponibles, grâce à l'utilisation d'un satellite canadien devant être mis en orbite en septembre 1998.

Tout cela, toutefois, nécessitera soucoupe et décodeur. «Les consommateurs ont le choix entre trois convertisseurs numériques de pointe à des prix variant entre 599 \$ et 999 \$. Ils sont accompagnés d'une télécommande et d'une antenne parabolique de 60 cm facile à installer.»

Selon les projections d'ExpressVu, deux millions de familles canadiennes auront leur soucoupe d'ici sept ans.

ExpressVu entend retenir 75 % de ce marché. L'entreprise compte déjà sur 2000 clients. On entend également s'attaquer au marché gris de la télévision par satellite, en courtisant les 300 000 Canadiens souscrivant illégalement à ce service par des satellites américains et en leur offrant des «rabais de conversion». ExpressVu rejoint ainsi la stratégie retenue par son concurrent direct, Star Choice, qui offre jusqu'à 400 \$ de rabais aux utilisateurs désirant se «convertir».

ExpressVu est donc la deuxième entreprise à offrir, au Canada, le service de télévision par satellite. A ce jour, le CRTC a accordé cinq licences. Le propriétaire de l'une d'elle, PowerDirect TV, a abdiqué. Un autre, TeeComm, a fait faillite, et deux autres, Home Star et Star Choice, ont préféré emprunter la voie de la fusion.

Chez les câbles, on dit ne pas craindre cette nouvelle concurrence. Du moins, on souligne que la télévision par satellite pourra coûter jusqu'à 61,90 \$ par mois, pour un contenu en grande partie disponible sur le câble, notamment chez Rogers, la plus importante compagnie au Canada. Ce contenu paraît encore meilleur marché au câble, en calculant l'achat de l'équipement (soucoupe et décodeur) que requiert son concurrent, qui émet depuis un satellite.

«Nous sommes prêts à lutter», a affirmé Jan Innes, vice-président de Rogers Communications. Le coût des soucoupe et décodeur variera entre 600 \$ et 1000 \$ et les gens qui les feront installer devront ajouter jusqu'à 200 \$ en frais, a rappelé Rogers.



SOURCE EXPRESSVU  
Michel Neuman, président et chef de la direction d'ExpressVu, et Larry Wasser, le président du conseil et chef de la direction de Beamscope, montrant l'équipement qui sera utilisé pour la télé par satellite.

Confédération-Vie

### Les titulaires de polices peuvent enfin revoir leur argent

La Société d'indemnisation pour les assurances de personnes a consenti une marge de crédit de 120 millions

LE DEVOIR

Trois ans après la faillite spectaculaire de l'institution, les titulaires de polices émises par la Confédération-Vie pourront enfin se prévaloir de leurs options de rachat. La Société d'indemnisation pour les assurances de personnes a consenti une marge de crédit de 120 millions pour faciliter le tout.

On compte environ 30 000 membres de régimes de

retraite collectif représentant des obligations de 860 millions, et 9200 contrats individuels de rente différée et de contrats de FERR, pour une obligation de 230 millions.

Ainsi, le Surintendant des institutions financières, liquidateur provisoire de la compagnie d'assurance faillie, a reçu hier l'aval du tribunal afin d'offrir aux titulaires de contrats de régime de retraite collectif, de contrats individuels de rente différée et de FERR une option de rachat de

leur contrat, ou de transférer leurs fonds investis à une autre institution. «En août 1996, le liquidateur a estimé que le pourcentage de réalisation finale pour les titulaires canadiens de police serait de l'ordre de 89 à 99 %. Toutefois, selon les résultats obtenus dans la réalisation des actifs de la Confédération-Vie jusqu'à maintenant, nous croyons que le pourcentage final de réalisation se situera au niveau supérieur de cette fourchette», a souligné un porte-parole du cabinet-

conseil KPMG, ce dernier étant appelé désormais en relève pour agir à titre de liquidateur (permanent).

L'administration des contrats individuels de rente différée et de FERR avait été transférée à Empire Compagnie d'assurance-vie au printemps 1996. Depuis novembre de la même année, les sommes engagées en vertu de ces contrats ont été transférées à Empire à l'expiration de la période de garantie des taux d'intérêt.

ÉCONOMIE

EN BREF

Le titre de Corel plonge

(PC) — Le titre de Corel a plongé en bourse, hier, après que le fabricant de logiciels en difficultés ait annoncé qu'il allait bientôt afficher une nouvelle perte importante. La société d'Ottawa, qui a pâti de mauvais résultats et de brusques changements de stratégie commerciale, s'attend à subir une perte de 32 millions \$ US sur le troisième trimestre, échu le 31 août. Ces résultats doivent être officiellement dévoilés dans quelques semaines. «*Ca augure mal*», a dit Paul Bradley, analyste chez Credifinance Securities.

MPact: plan complet

(PC) — La compagnie de services informatiques MPact Immedia a indiqué, hier, avoir complété une restructuration annoncée en février; elle avait alors absorbé une charge de 1,35 million pour intégrer TotalNet. Pour l'exercice bouclé ce 31 août, MPact Immedia estime que ses revenus atteindront 19 millions, contre 11 millions l'année précédente.

De l'opposition pour Dylex

(Le Devoir) — Dylex a de l'opposition. Son OPA portant sur l'ensemble des actions ordinaires de Mark's Work Warehouse se heurte à la résistance de cette dernière à lui livrer la liste des actionnaires, ce qui empêche d'acheminer son offre aux actionnaires. Dylex a menacé hier d'interdire une poursuite contre le distributeur montréalais, qualifiant sa tactique de dilatoire.

Comité consultatif sur l'autoroute de l'information

Le fédéral devrait créer un fonds de 50 millions

ROBERT DUTRISAC  
LE DEVOIR

Le Comité consultatif sur l'autoroute de l'information a remis son rapport final, hier, au ministre canadien de l'Industrie, John Manley, et recommande au gouvernement fédéral de créer un fonds de 50 millions de dollars par année pour soutenir la production et la commercialisation de produits multimédias «réflétant le Canada».

Formé au printemps de 1994 par Ottawa et présidé par l'ex-doyen de l'Université McGill, David Johnston, le comité avait déjà publié un premier rapport en septembre 1995. Son rapport final, intitulé «*Préparer le Canada pour un monde numérique*», contient plus de 100 recommandations qui pour la plupart visent le gouvernement fédéral.

Le tiers de cette somme annuelle de 50 millions de ce nouveau fonds d'aide à la production multimédia canadienne devrait être attribué à des produits de langue française, recommande le Comité.

En outre, Ottawa devait étendre le crédit d'impôt consenti aux films et vidéos à l'édition de livres et aux enregistrements sonores canadiens tout comme aux produits multimédias du pays.

Le gouvernement fédéral, comme l'industrie, devrait faire davantage pour favoriser le développement de contenu, d'applications et de services

et «redoubler d'efforts pour renforcer le rôle naissant d'Internet en tant que plateforme du commerce électronique», notent les auteurs du rapport.

En outre, le Programme fédéral d'accès communautaire et Rescol, le réseau électronique mis sur pied par Ottawa dans les écoles, considéré comme une invasion par Québec dans un champ de sa compétence, devraient faire en sorte que toutes les collectivités de langue française aient accès à Internet. D'ici 1998, toutes les écoles devraient avoir accès à Internet et les bibliothèques publiques posséder les ressources nécessaires au maintien d'un site d'accès public à cette infobroute.

Le Comité presse le CRTC d'intervenir quand le principe de l'universalité de l'accès à des services de télécommunications de base est menacé. A cet égard, le CRTC devrait travailler de concert avec le fédéral pour rendre accessible Internet dans les régions rurales et éloignées sans frais d'interurbain.

Enfin, le Comité consultatif, qui considère Internet «comme un prototype de l'autoroute de l'information de l'avenir», estime que les services d'Internet ne devraient pas être soumis à un régime de licences ou à des quotas de contenu comme c'est le cas dans la radiodiffusion. Toutefois, les gouvernements devraient clarifier l'application du Code criminel à Internet et voir à son respect.

Transfert des vols internationaux de Mirabel vers Dorval

Une coalition veut développer Mirabel dans sa nouvelle vocation

FRANÇOIS NORMAND  
LE DEVOIR

À quelques jours du transfert des vols internationaux réguliers de Mirabel vers Dorval, le Groupe de soutien au développement des aéroports de Montréal (GSDAM) — une nouvelle coalition regroupant une quinzaine d'organismes représentant près de 75 % des acteurs socio-économiques de Montréal — a indiqué qu'il mettrait tout en œuvre pour développer l'aéroport de Mirabel dans sa nouvelle vocation.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'à quelques jours du fait accompli, les esprits s'échauffent. Cherchant de toute évidence à faire contre-poids à la campagne menée par le Front Mirabel depuis quelques mois, la conférence de presse convoquée hier en grande pompe par le GSDAM avait des airs de déjà-vu, voire de réchauffé.

Les cinq porte-parole du groupe, Paule Doré, présidente de la Chambre de commerce de Montréal métropolitain, Jacques Girard, président de Montréal International, Patrice Simard, président du Conseil régional de développement de l'île de Montréal (CRDIM), Charles Lapointe, président de l'Office des congrès et du tourisme du grand Montréal, et Jean Lapointe, président du Groupe Réaction (représentant 4000 employés du secteur aéroportuaire appartenant à plusieurs syndicats), ont expliqué que le 15 septembre sera un «grand jour» pour la grande région de Montréal.

Bien qu'il admette que le transfert des vols internationaux vers Dorval aura des conséquences sur les activités de Mirabel, le GSDAM estime néanmoins que cette décision aura des effets très bénéfiques sur l'économie de la grande région métropolitaine. Selon le groupe, la concentration des correspondances des vols internationaux à Dorval, afin de pouvoir bénéficier «pleinement» de l'accord canado-américain Ciel ouvert, mettra «un point final à l'érosion de l'activité aéroportuaire et fera de la région montréalaise un concurrent dynamique des autres grands aéroports du Nord-Est américain».

Le groupe estime par ailleurs que le plan de redressement pour soutenir le développement de Mirabel — plan qui devrait être rendu public par Aéroports de Montréal (ADM) dans les prochaines semaines — saura lui insuffler un nouveau souffle dans des segments de marché «en plein essor comme le transport de cargo et les activités de

transformation et d'entreposage sur place de divers produits, ainsi que les vols notisés».

Les porte-parole du groupe, dont la présidente de la Chambre de commerce de Montréal métropolitain, Paule Doré, ont par ailleurs invité les gens du Front Mirabel à «tourner la page» et à les aider à développer les deux aéroports dans leur nouvelle vocation respective.

Invitation que les principaux intéressés ont accueillie avec cynisme. «On nous demande de tourner la page. Mais lorsque l'on tourne la page, de l'autre côté, c'est une catastrophe», a pour sa part dénoncé le président du Front Mirabel, Jules Théorêt, hier, au sortir de la conférence de presse du GSDAM. Selon lui, c'est à Mirabel et non à Dorval qu'il faut concentrer la correspondance des vols internationaux réguliers.

Même si le jour J approche à grands pas, les défenseurs de Mirabel n'entendent pas pour autant lancer l'éponge. Il demande toujours un moratoire pour suspendre momentanément le transfert des vols afin que la commission Tardif — mise sur pied ce printemps par le gouvernement du Québec — puisse évaluer en profondeur l'ensemble du dossier des aéroports de Montréal.

Dans un même ordre d'idées, le premier ministre Lucien Bouchard a donné hier de l'eau au moulin au Front Mirabel puisqu'il a vertement critiqué l'attitude du gouvernement fédéral dans le dossier de l'aéroport de Mirabel. Selon lui, l'attitude d'Ottawa dans ce dossier «comporte un risque de déstabilisation économique et sociale pour la région des Laurentides, comme pour tout le Québec, sur le plan du transport aérien», a écrit M. Bouchard, dans une lettre qu'il a fait parvenir au premier ministre Jean Chrétien.

Recours collectif

D'autre part, Le Devoir a appris qu'un regroupement de citoyens de la région de Mirabel s'approprierait à intenter un recours collectif contre le fédéral afin de changer certaines clauses du bail de l'aéroport de Mirabel. D'une part, des agriculteurs de la région pourraient demander à Ottawa de leur rétrocéder des terres en raison de la forte baisse d'achalandage que connaît Mirabel à compter du 15 septembre. D'autre part, des citoyens pourraient demander à Ottawa de changer le bail pour qu'il n'y ait plus de vols 24 heures sur 24 puisque la vocation de l'aéroport ne sera désormais plus la même.

Selon Milton Friedman, prix Nobel d'économie

L'euro serait néfaste à l'Europe

AGENCE FRANCE-PRESSE

Bonn (AFP) — Le prix Nobel d'économie américain Milton Friedman a jugé qu'un euro «ocroyé dans des conditions défavorables» sera néfaste pour l'accomplissement de l'unité politique de l'Europe, dans une contribution à l'hebdomadaire allemand Die Zeit à paraître aujourd'hui.

«Une union monétaire octroyée dans des conditions défavorables apparaîtra comme un obstacle sur le chemin de l'union politique», a-t-il déclaré, déplorant que «l'engagement en faveur de l'euro soit motivé politiquement et non économiquement».

«D'un côté, l'Allemagne et la France doivent être liées si étroitement qu'une guerre devienne impossible en Europe, et de l'autre le terrain doit être préparé pour les États unis d'Europe», analyse M. Friedman, théoricien du monétarisme, qui a reçu le prix Nobel en 1976. Selon lui, l'introduction de l'euro «aura l'effet contraire».

Elle va, assure-t-il, «aggraver les tensions politiques dans la mesure où les chocs économiques qui frappent les pays à des degrés divers mais qui pouvaient être jusqu'ici facilement compensés par des ajustements des taux de change vont se muer en thèmes politiques controversés».

L'union politique aurait dû précéder l'union monétaire, plaide M. Friedman.

Cinq pays pour changer le commerce mondial

Washington (AP) — Cinq grands pays en développement, le Brésil, la Chine, l'Inde, l'Indonésie et la Russie, pourraient changer les données du commerce mondial au cours des 25 prochaines années, selon un rapport de la Banque mondiale.

Selon ce document intitulé Perspectives économiques mondiales, les pays en développement devraient connaître globalement une croissance de 5 à 6 %

jusqu'à 2020. Cette expansion devrait offrir de nouveaux marchés aux États-Unis et aux autres pays industrialisés, dont les exportations vers ces pays en voie de développement devraient augmenter fortement, a souligné Joseph Stiglitz, responsable du département économie à la Banque mondiale.

D'après M. Stiglitz, «les craintes généralement évoquées, comme la pression à la baisse sur les salaires des em-

ploiés non qualifiés, ou la hausse des prix des produits alimentaires et de l'énergie, n'ont pas de raisons particulières de se concrétiser».

Le Brésil, la Chine, l'Inde, l'Indonésie et la Russie, estime la Banque mondiale, verront leur part dans la production mondiale progresser, et ces cinq pays sont susceptibles «de redessiner la carte économique du monde durant les prochaines 25 années».

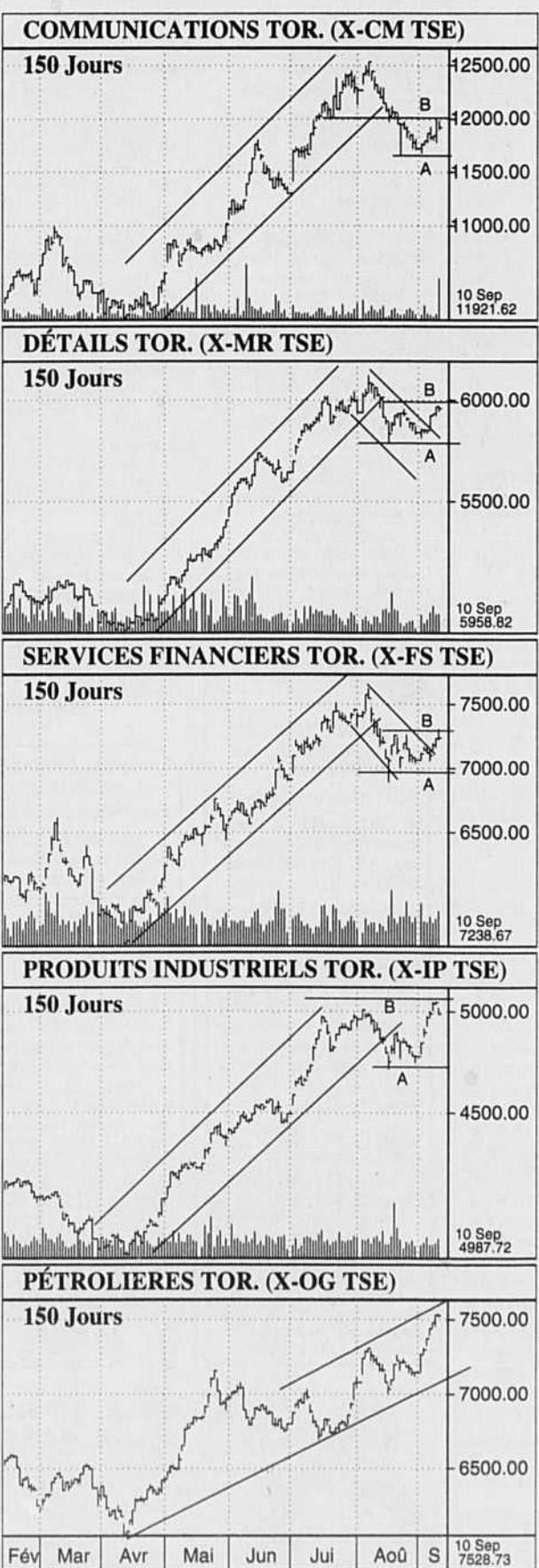
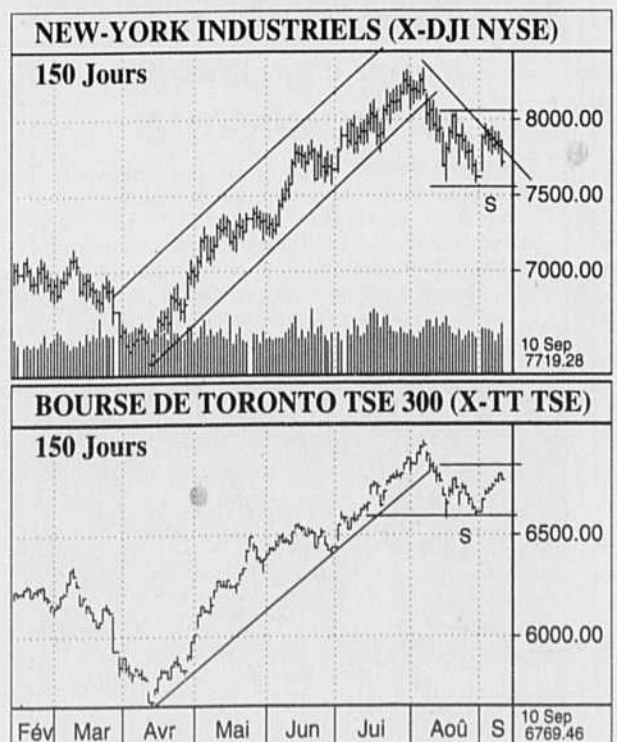
COUP D'ŒIL BOURSIER

La balance bascule

MICHEL CARIGNAN  
COLLABORATION SPÉCIALE

L'indice industriel Dow Jones glisse pour la troisième fois vers son point critique. Le TSE 300 montre plus de retenue mais ce n'est qu'une question de temps pour qu'il fasse de même. Les secteurs en déplacement horizontal A B n'ont pas progressé du tout. Les industrielles, les pétrolières et les transports ont tous rebroussé chemin, un peu comme nous l'avons anticipé hier. Seulement, nous n'étions pas certains du moment où cela se produirait exactement. Cette correction qui prend place aurait pu arriver dans plusieurs jours. Les forestières ont continué à chuter. Les minières ont été relativement stables sans montrer aucun signe d'interruption de leur tendance baissière à court terme. Il y a un peu partout de la correction dans l'air.

C'est le seuil critique qui domine au rang des éléments les plus importants à surveiller. Une percée du seuil critique amènera le marché sur un autre palier et c'est la balance des acheteurs et des vendeurs qui en déterminera le prix d'arrêt. En surveillant les principaux secteurs, on est en mesure d'identifier le nombre de secteurs s'élançant vers leur seuil critique. On peut vérifier dans chaque secteur le nombre de titres effectuant une telle percée et avec quelle force en examinant s'il y a une augmentation de volume sur le mouvement. Une rechte baissière s'annonce normalement plusieurs jours avant, juste de la manière dont se déroulent les choses. En fait, si on peut en parler ensemble depuis des jours, c'est peut-être que ça se voit vraiment, quitte à se faire peur pour rien quelquefois.



**DÉCISION-PLUS**  
Séminaire d'information

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Mercredi le 1 octobre 1997 à 19:00h  
740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210  
Réservez votre place :

**(514)392-1366**  
http://www.decisionplus.com

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)		
<b>BOURSE DE MONTRÉAL</b>						
XXM:Indice du marché	20002	3301.49	-30.71	-0.9		
XCB:Bancaire	7674	5344.93	+2.87	0.1		
XCO:Hydrocarbures	3787	2816.96	-23.35	-0.8		
XCM:Mines et métaux	5208	2845.49	-9.45	-0.3		
XCF:Produits forestiers	2601	2846.11	+2.94	0.1		
XCI:Biens d'Équipement	4821	3553.57	-61.85	-1.7		
XCU:Services publics	5369	3162.04	-15.39	-0.5		
<b>BOURSE DE TORONTO</b>						
TSE 35	26335	350.43	-1.99	-0.6		
TSE 100	45711	404.41	-1.86	-0.5		
TSE 200	32612	434.54	-1.67	-0.4		
TSE 300	78324	6769.46	-30.06	-0.4		
Institutions financières	9123	7238.67	+4.52	0.1		
Mines et métaux	4542	4875.25	+13.46	0.3		
Pétrolières	22109	7528.73	-2.31	-0.0		
Industrielles	9170	4987.72	-58.85	-1.2		
Aurifères	6896	7934.88	-23.33	-0.3		
Pâtes et papiers	4153	5025.04	+0.46	0.0		
Consommation	1880	10052.79	-141.66	-1.4		
Immobilieres	712	2533.10	+4.07	0.2		
Transport	3270	8695.47	-131.67	-1.5		
Pipelines	1025	5815.41	-16.59	-0.3		
Services publics	4383	5557.23	-38.43	-0.7		
Communications	8657	11921.62	-85.85	-0.7		
Ventes au détail	1718	5958.82	-8.85	-0.1		
Sociétés de gestion	677	9106.64	-32.41	-0.4		
<b>BOURSE DE VANCOUVER</b>						
Indice général	22450	838.56	-2.98	-0.4		
<b>MARCHÉ AMÉRICAIN</b>						
30 Industrielles	61026	7719.28	-132.63	-1.7		
20 Transports	8967	3020.50	+9.40	0.3		
15 Services publics	7346	236.15	-1.34	-0.6		
65 Dow Jones Composé	77340	2457.71	-23.16	-0.9		
Composite NYSE		480.63	-6.06	-1.2		
Indice AMEX		0.00	-	-		
S&P 500		939.35	+13.34	1.4		
NASDAQ		1639.25	-16.97	-1.0		
<b>LES PLUS ACTIFS DE TORONTO</b>						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
HOLLINGER INC	5669	13.25	13.00	13.25	+0.05	0.4
POCO PETR LTD	4660	14.00	13.80	13.90	+0.10	0.7
BCE INC	2960	41.05	40.40	40.50	-0.45	-1.1
BEMA GOLD CP	2400	6.20	5.70	5.85	-0.35	-5.6
BANK OF MONTREAL	2346	54.25	52.90	53.00	-0.30	-0.6
ULSTER PETR LTD	2025	15.00	14.75	15.00	+0.15	1.0
BARRINGTON PETROL	1547	6.10	5.95	6.00	-0.10	-1.6
BK OF NOVA SCOTIA	1400	61.45	60.20	60.90	+0.55	0.9
NEWPORT PETR CP	1389	8.45	7.45	7.85	+0.50	6.8
ROGERS COMM INC B	1386	9.50	9.05	9.25	-0.35	-3.6
<b>LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL</b>						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
REPAP ENTR INC	591	0.26	0.24	0.24	-0.02	-7.7
NOVA CP	575	11.85	11.75	11.80	-0.05	-0.4
METRO-RICHELIEU A	575	14.85	14.70	14.75	-0.10	-0.7
VASOGEN INC	543	3.25	3.00	3.25	-	-
DENISON MINES LTD	402	0.37	0.35	0.37	+0.02	5.7
NOVICOURT A PR	376	7.00	7.00	7.00	+0.50	7.7
BOMBARDIER INC B	361	28.20	27.75	27.90	-0.15	-0.5
AGRITEX BIO	346	1.68	1.30	1.60	+0.30	23.1
AIR CANADA	336	12.10	11.85	11.85	-0.35	-2.9
ROYAL AVIATION	329	6.55	6.05	6.05	+0.05	0.8

ÉCONOMIE

Objectifs atteints pour une troisième année

A. L. Van Houtte mise surtout sur la croissance interne

LIA LEVESQUE PRESSE CANADIENNE

Montréal (PC) — Pour l'exercice 1997-98, A.L. Van Houtte mise surtout sur la croissance interne et se donne encore une fois comme objectif d'accroître de 15 % son bénéfice net par action.

Pour l'exercice qui a pris fin le 29 mars 1997, la société est parvenue, pour une troisième année consécutive, à surpasser son objectif de croissance annuelle de 15 % de son bénéfice par action, soit 18,5 %.

Dans le secteur de services de pause-café, les marchés de Toronto, de l'Ouest canadien et des États-Unis se sont avérés très intéressants. Présentement, ce secteur compte pour 68 % du chiffre d'affaires de la société.

Pour l'autre secteur dans lequel A.L. Van Houtte est active, la torréfaction et la commercialisation de café, son Groupe café a aussi bien fait au cours du dernier exercice. Ses expéditions de café ont crû de 20 %, pendant que la consommation globale de café connaissait pourtant un déclin au Canada.

Percée en Ontario

Le Groupe café a aussi effectué une percée dans les régions d'Ottawa et Toronto, où il a implanté son concept dans une centaine de marchés d'alimentation.

A.L. Van Houtte puise 41 % de ses revenus du Québec, 28 % de l'Ouest canadien, 16 % de l'Ontario, 12 % des États-Unis, 2 % des Maritimes et 1 % provient des exportations.

Dans sa division des cafés-bistros, A.L. Van Houtte a entrepris un programme de modernisation. Le secteur des bars-café et cafés-bistros est « en pleine effervescence » en Amérique du Nord, particulièrement au Québec, soulignait Paul-André Guillolette, président et chef de la direction.

A la fin août, Van Houtte a aussi conclu une entente pour acquérir la participation de 49 % des actionnaires minoritaires de VKI Holdings. La société devient ainsi propriétaire unique de VKI Technologies. VKI est le plus important concepteur, fabricant et distributeur d'équipements d'infusion de café à la tasse en Amérique du Nord.

Pour le premier trimestre qui a pris fin le 19 juillet dernier, les revenus de la société sont encore en hausse, soit de 14 % par rapport au premier trimestre de 1996, pour atteindre 57 millions. Le bénéfice net a progressé de 34 % et le bénéfice par action de 32 % par rapport au trimestre correspondant de l'exercice précédent.

Assemblée annuelle des actionnaires

Molson cherche à acquérir un brasseur européen

CLAUDE TURCOTTE LE DEVOIR

Pour assurer l'atteinte de deux objectifs considérés comme « reliés de façon inextricable » par le président du conseil Eric Molson, à savoir l'amélioration de la valeur des actions d'une part et le maintien du patrimoine de la famille Molson dans le brassage de bière d'autre part, le nouveau président et chef de la direction, James Arnett, propose « un investissement important dans un marché stable », qui selon toute vraisemblance pourrait avoir lieu en Europe.

« Je crois que nous devons porter notre attention au-delà de l'Amérique du Nord en vue de l'acquisition potentielle d'une seconde jambe à notre industrie brassicole », a-t-il déclaré aux actionnaires réunis pour l'assemblée générale annuelle des Compagnies Molson. En poste depuis quatre mois seulement et troisième président en deux ans chez Molson, M. Arnett avoue avoir eu récemment cette idée d'une acquisition. Il a confié en conférence de presse qu'il aimerait beaucoup trouver une autre compagnie Molson, c'est-à-dire un brasseur solidement implanté.

Il a écarté le scénario d'un investissement dans ce qu'il a appelé « un obscur marché en émergence », ce qui, selon certains, écarte l'Asie des territoires convoités par Molson. D'ailleurs, ce projet demeure « terriblement prématuré », a précisé le président, qui pour l'heure a sans doute voulu envoyer un message clair aux actionnaires: la famille Molson qui contrôle toujours cette vénérable entreprise bicentenaire, même si elle ne détient que 10 % des actions, n'a pas l'intention de remettre aux actionnaires une partie des 600 millions qui reposent en liquidités. À la surprise générale, aucune question n'a été posée à ce propos par les actionnaires.

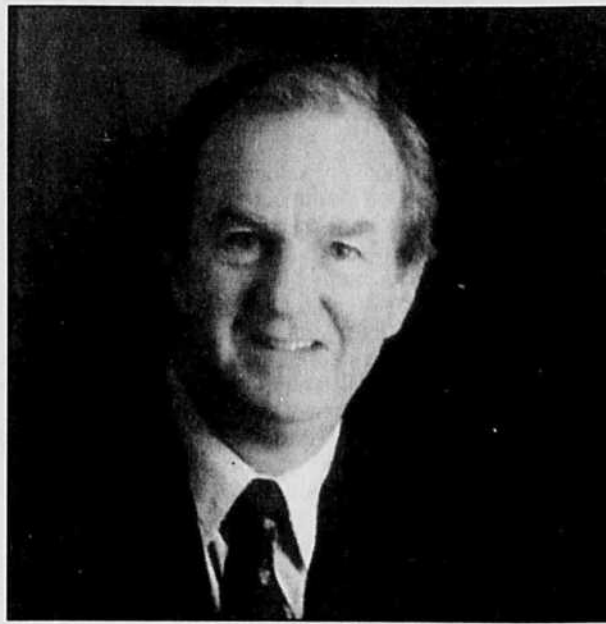
Une situation à renverser

Eric Molson, président du conseil, a tenu pour sa part des propos qui confirment cette orientation. « Pendant plusieurs années la valeur de l'investissement des actionnaires de la société a diminué, tant en termes réels que relatifs. Cette situation nous paraissait inacceptable. Nous voulions renverser cette situation. En deuxième lieu, nous voulions assurer que le patrimoine de la famille Molson demeure dans le brassage », disait-il en conclusion des explications qu'il venait de fournir sur les grands changements internes survenus en cours d'année.

On a d'abord donné plus de muscles au comité exécutif pour rapprocher les contacts entre le conseil d'administration et la direction, puis on a nommé M. Arnett au poste de président et chef de direction en remplacement de celui qui devait effectuer le virage vers la vocation première, qui est celle de la bière; enfin on a élargi le conseil d'administration pour le porter à 12 membres.

Cela ne règle pas pour autant les problèmes très embêtants dans deux dossiers de première importance impliquant les brasseurs Miller et Foster. Molson a déjà réglé avec Coors avec un dédommagement de 100 millions à la suite de l'alliance de Molson avec Miller, qui, lui, maintenant se retrouve à son tour fort mécontent. M. Arnett avance maintenant qu'il y a de bonnes chances d'en arriver avant Noël à un règlement avec Miller pour le rachat de sa participation de 20 % dans Les Brasseries Molson. Après une suspension demandée par M. Arnett, afin de mieux voir où Molson voulait aller, les négociations ont repris à la mi-juillet.

Dans le cas du Groupe australien Foster qui détient une participation de 40 % dans Les Brasseries Molson, il faudra



Eric H. Molson, le président du conseil des Compagnies Molson.

attendre cinq ans et demi avant que Molson ne reprenne le contrôle de cette filiale. Molson détient une option sur un bloc additionnel de 10 % qu'elle pourra exercer à ce moment. D'ici là, les deux groupes ont trouvé un modus vivendi qui convient aux deux.

Un rendement à améliorer

M. Arnett a par ailleurs mentionné qu'il allait travailler dans les prochains mois avec Ronald Corey en vue de trouver des façons d'améliorer le rendement dans les secteurs du sport et du divertissement. Comment y arriver avec la montée des salaires des joueurs de hockey? « Je ne le sais pas », a répondu candidement M. Arnett en jetant un coup d'œil du côté de M. Corey. Celui-ci a poursuivi en soulignant que le démantèlement du Forum au Centre Molson avait entraîné des frais non récurrents. Il a mentionné la question de la taxation qui coûte 11 millions (financière, scolaire et capitalisation) au Centre Molson, sans compter les 8 millions en taxes de vente sur les billets. Dans la ligue Nationale, l'amphithéâtre le plus taxé après Montréal est celui de Vancouver avec 3,5 millions. L'écart est insupportable, ajoute M. Corey. En outre, le Centre Molson est un édifice entièrement privé, alors que la plupart des centres sportifs sont souvent financés par des intérêts publics, donc non taxés. Bref, il y a eu lieu de négocier, pense le président Corey.

Par ailleurs, le club de hockey retire une part importante de ses bénéfices lorsqu'il participe le plus longtemps possible aux séries éliminatoires, ce qui n'a pas été le cas depuis trois ans. Le message est donc clair de la part de Molson: pour augmenter le rendement financier dans le sport, il faudra gagner. La victoire est aussi excellente pour faire augmenter les ventes de bière. Le club de hockey canadien est un élément essentiel dans les activités brassicoles de Molson, un véhicule publicitaire extrêmement efficace, qu'il n'est aucunement question de mettre en vente. Il faut donc comprendre qu'il y aura beaucoup de pression à tous les étages du Centre Molson cette année.

EN BREF

La Scotia au Venezuela

(Le Devoir) — La Banque Scotia a annoncé hier la signature d'une lettre d'intention pour une prise de participation de 25 % dans la banque vénézuélienne Banco del Caribe. Le montant de la transaction devrait atteindre les 88 millions \$ US. « En juillet 1997, la Banque Scotia a ouvert un bureau de représentation à Caracas. L'ouverture de ce bureau de même que la participation de la Scotia dans une banque vénézuélienne constituent un autre maillon important dans la chaîne des opérations de plus en plus nombreuses de l'institution en Amérique centrale et du Sud », a souligné la Scotia.

LES INDICES

Table with 3 columns: Montréal XXM, Toronto TSE-300, New York Dow Jones. Values: -30,71 / 3301,49; -30,06 / 6769,46; -132,63 / 7719,28.

Table with 2 columns: dollar canadien, or. Values: -0,11 / 72,12 ¢US; — / 321,70 \$US.

LES DEVISSES ÉTRANGÈRES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Afrique du Sud, Allemagne, Arabie saoudite, Barbade, Belgique, Bermudes, Brésil, Bulgarie, Caraïbes, Chili, Chine, Espagne, États-Unis, France, Grèce, Hong Kong, Inde, Italie, Jamaïque, Japon, Mexique, Pays-Bas, Portugal, République dominicaine, Royaume-Uni, Russie, Singapour, Suisse, Taïwan, Venezuela.

Dow Jones en forte baisse

REUTER

New York (Reuter) — Un vent d'inquiétude a soufflé hier sur Wall Street qui termine en vive baisse. L'indice Dow Jones des principales industrielles a abandonné 132,63 points, soit 1,7 %, à 7719,28 points. Le marché a été touché de plein fouet par les inquiétudes suscitées par les conséquences de la fermeté du dollar et des

remous dans les économies du Sud-Est asiatique sur les revenus des multinationales américaines, notent les analystes. Les investisseurs sont de plus en plus nerveux à l'approche de la publication des résultats des sociétés pour le troisième trimestre, expliquent-ils. De plus le marché se demande si l'économie américaine va se renforcer au point de contraindre la Fed à relever les taux.

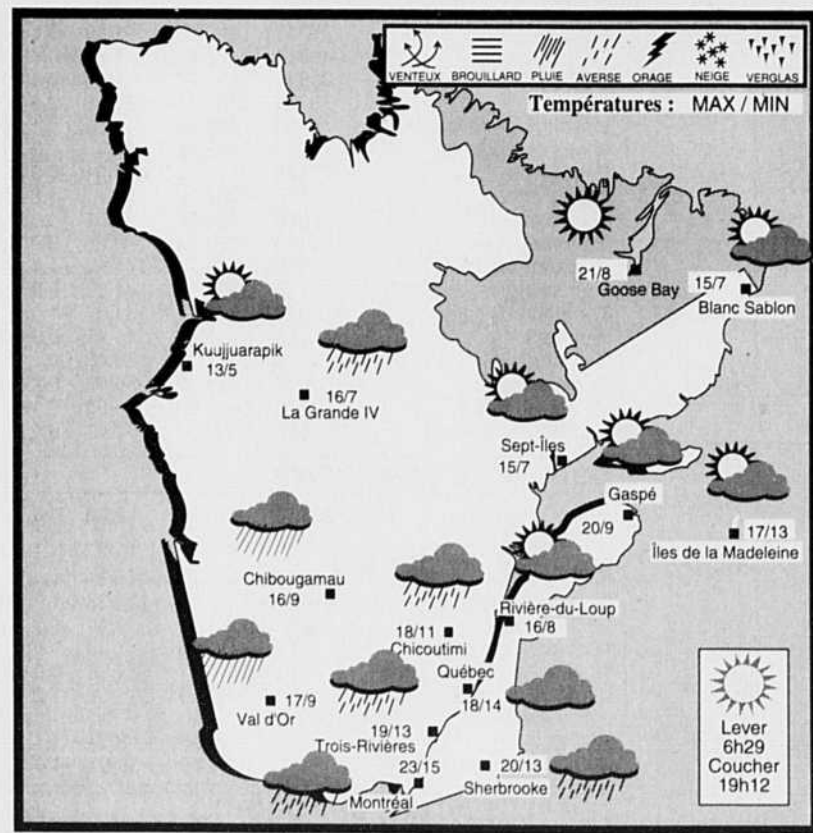
Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Weather forecast for Montréal: Aujourd'hui (max 23, min 15), Vendredi (max 23), Samedi (11/20), Dimanche (11/20).



Weather forecast for Québec: Aujourd'hui (max 18, min 14), Vendredi (max 17), Samedi (9/19), Dimanche (9/19).

Weather forecast for Ottawa: Aujourd'hui (max 20, min 12), Vendredi (max 18), Samedi (9/19), Dimanche (10/23).

Météo-Conseil 1 900 565-4455 Frais applicables La météo à la source

APPEL D'OFFRES CHAMBLY Travaux d'égouts et d'aqueduc Travaux préliminaires de rue et de pavage Rue Label Règlement 97-834

Des soumissions sous enveloppes scellées portant le numéro de règlement mentionné ci-dessus et adressées à la greffière de la Ville de Chamblay, madame Louise Bouvier, au 1, Place de la Mairie, Chamblay (Québec), J3L 4X1, seront acceptées jusqu'à 15 heures, le 26 septembre 1997, et seront ouvertes publiquement ce même jour et à la même heure, pour les travaux suivants:

- Travaux projetés: Les travaux projetés consistent principalement à remplacer les conduites d'aqueduc, d'égout sanitaire et d'égout pluvial et la reconstruction de la fondation et du pavage. Plus spécifiquement les travaux se résument ainsi: - Aqueduc: - conduite existante à enlever: environ 600 m. lin. - conduite proposée: 600 m. lin. de CPV DR-18 de 200 mm dia. - vannes proposées: 9 unités - Égout sanitaire: - conduite existante à enlever: environ 725 m. lin. - conduites proposées: - 325 m. lin. de 600 mm dia. - 85 m. lin. de 675 mm dia. - 280 m. lin. de 750 mm dia. - 320 m. lin. de 900 mm dia. - 105 m. lin. de 1050 mm dia. - regards proposés: 17 unités - Égout pluvial: - conduite existante à enlever: 700 m. lin. - conduites proposées: - 75 m. lin. de 600 mm dia. - 50 m. lin. de 675 mm dia. - 15 m. lin. de 750 mm dia. - 370 m. lin. de 1200 mm dia. - 425 m. lin. de 1350 mm dia. - 120 m. lin. de 1650 mm dia. - regards proposés: environ 15 unités - puits proposés: environ 30 unités - Fondation de rue et pavage: environ 7100 m²

Les plans, devis et cahiers des charges nécessaires à la préparation des soumissions seront disponibles dès le 12 septembre 1997, au bureau de Dessau inc., 550, chemin de Chamblay, bureau 200, Longueuil (Québec) J4H 3L8, moyennant la somme non remboursable de 100 \$, toutes taxes incluses, payée comptant ou par chèque fait à l'ordre de Dessau inc.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié tiré sur une banque à charte du Canada, payable à la Ville de Chamblay, d'une somme d'au moins dix pour cent (10 %) du montant total de la soumission ou d'un cautionnement de garantie égal au même montant et valide pour une durée de quatre-vingt-dix (90) jours de calendrier à partir de la date d'entrée des soumissions.

Chaque soumission devra être accompagnée d'une lettre d'une compagnie d'assurance certifiant que les cautionnements requis seront accordés au soumissionnaire advenant le cas où ce dernier serait choisi pour exécuter les travaux.

La Ville de Chamblay ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues sans encourir aucune obligation et aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. Donné à Chamblay, ce 11ième jour de septembre 1997 Louise Bouvier, Greffière

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-236613-976 COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT FRANTZ SIDNEY Partie demanderesse MYLENE BONHEUR Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à MYLENE BONHEUR, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de MYLENE BONHEUR. Lieu: Montréal Date: 09 septembre 1997 MICHEL MARTIN, G.A.

DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM PRENEZ AVIS que THERESE CHEMJI, domiciliée au 437, rue Brookfield, Montréal, Qc, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en

RAYMOND, CHABOT INC. AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Dans l'affaire de la faillite de: AURÉLE LABERGE, rentier, demeurant au 1630, McNamara, app. 308, à Laval, Québec, H7S 2J9. AVIS est par la présente donné que Aurèle Laberge a déposé une cession de ses biens entre les mains de RAYMOND, CHABOT INC. le 5 septembre 1997 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 25 septembre 1997 à 11 h 45, au bureau du syndic, au 1200, boul. St-Martin Ouest, bureau 200 à Laval. DATÉ DE LAVAL, ce 11 septembre 1997. RAYMOND, CHABOT INC. des québécois de syndic de faillite de Aurèle Laberge JEAN GAGNON C.A., CIP Responsable de l'actif 1200, boul. Saint-Martin Ouest Bureau 200 Laval (Québec) H7S 2E4 Téléphone: (514) 382-9234 Télécopieur: (514) 663-9850

celui de TERRY CHEMY, Montréal, le 9 septembre 1997 Thérèse Chemji. AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION LES PRODUCTIONS DU FORT INC. PRENEZ AVIS que la compagnie -LES PRODUCTIONS DU FORT INC. - demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 8 septembre 1997 BÉLANGER SAUVÉ, S.E.N.C. Les procureurs de la compagnie.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie S. DESORMEAUX INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 8 septembre 1997 MACKENZIE GERVAIS, S.E.N.C. Les procureurs de la compagnie.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL NO: 505-12-018153-976 COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) DIANE CALLAGHAN, domiciliée et résidant au 70, rue de la Barre, app. 707, Longueuil, Qc J4K 5J3, district de Longueuil Partie demanderesse

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Dans l'affaire de la faillite de: Sylvain Prescott et Carole Blanchette Fars La Bonne Semence (1995) Enrg. et Aliments Naturels Soleil d'Or. 87, Pl. Courcelles St-Hilaire, Québec J3H 2S6 AVIS est par les présentes donné que les susdits débiteurs ont fait cession de leurs biens le 25 août 1997 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15 septembre 1997 des 16h00 au bureau du syndic. Montréal, le 9ième jour de septembre 1997. PAUL B. DAOUST, syndic

3270, boul. Langellier # 202 (angle Sherbrooke) Montréal (Québec) H1N 3A6 H1N 3A6 Tél: 251-4888 Fax: 251-4889

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

ALAIN PAINCHAUD, de résidence et domicile inconnus Partie défenderesse PAR ORDRE DE LA COUR Le défendeur, ALAIN PAINCHAUD, est, par les présentes, requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs. Une copie de la DÉCLARATION EN DIVORCE et de la REQUÊTE POUR MESURES PROVISOIRES a été laissée au greffe de la Cour supérieure du district de Longueuil à son intention. De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut par vous de signifier ou déposer votre comparution ou contestation dans lesdits délais, la demanderesse procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut conforme aux conclusions qu'elle sollicite. VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE. Longueuil, le 9 septembre 1997 LORRAINE ROCHELEAU, Greffier adjoint. Me NICOLE GIBEAU 550, Chemin Chamblay Bureau 300 Longueuil (Québec) J4H 3L8 Tél: (514) 679-0720 Fax: (514) 679-0724

Hydro Québec APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants: Montréal et les environs : 840-4903 Extérieur : 1-800-324-1759

À cause de l'ostéoporose, une fracture de la hanche peut briser toute une vie. Société de l'ostéoporose du Canada Pour plus de précisions, composez le 1 800 977-1778.

RÉAL PARLE, PARLE, JASE, JASE... grâce au SERVICE DE SOUTIEN de la FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER. Montréal (514) 212-5194 ext. 100 1 800 363-0063 http://cancer.qc.ca/services

## LE DEVOIR

## LES SPORTS

## BASEBALL

## LIGUE NATIONALE

## Mardi

Montréal 5 Pittsburgh 4 (10 m)  
Cincinnati 5 Chicago Cubs 2  
Philadelphie 1 N.Y. Mets 0  
Houston 7 Colorado 4  
Atlanta à Los Angeles s  
Floride à San Diego s  
St. Louis à San Francisco s

## Hier

Houston au Colorado, 15h05.  
St. Louis à San Francisco, 15h35.  
Pittsburgh à Montréal, 19h35.  
Chicago à Cincinnati, 19h35.  
Philadelphie à N.Y. Mets, 19h40.  
Atlanta à Los Angeles, 22h35.  
Floride à San Diego, 22h35.

## Ce soir

San Francisco (Alvarez 3-2)  
à Philadelphie (Schilling 15-10), 19h05

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
Atlanta	89	54	.622	—
Floride	84	58	.592	4 1/2
New York	77	66	.538	12
Montréal	72	71	.503	18
Philadelphie	58	83	.411	30
Section Centrale				
Houston	73	71	.507	—
Pittsburgh	70	75	.483	3 1/2
St. Louis	66	77	.462	6 1/2
Cincinnati	65	78	.455	7 1/2
Chicago	60	85	.414	13 1/2
Section Ouest				
Los Angeles	81	63	.563	—
San Francisco	79	64	.552	1 1/2
Colorado	73	72	.503	8 1/2
San Diego	67	77	.465	14

## LIGUE AMÉRICAINE

## Mardi

Toronto 2 Anaheim 0  
Detroit 4 Texas 0  
Oakland 5 Minnesota 1  
N.Y. Yankees 8 Boston 6  
Baltimore 9 Cleveland 3 (8 m, pluie)  
Chicago White Sox 4 Milwaukee 1  
Seattle 4 Kansas City 3

## Hier

N.Y. Yankees à Boston, 19h05.  
Milwaukee à Chicago, 20h05.  
Toronto à Oakland, 22h05.  
Detroit à Seattle, 22h35.

## Demain

Toronto (Hentgen 15-9) à Oakland (Lorraine 3-1), 15h15  
New York (Pettitte 16-7) à Baltimore (Key 15-8), 19h35  
Cleveland (Nagy 14-9) à Chicago (Baldwin 11-14), 20h05  
Minnesota (Radke 18-8) au Texas (Pavlik 2-4), 20h35  
Kansas City (Rusch 5-9) à Anaheim (Springer 8-8), 22h05  
Detroit (Mohler 10-10) à Seattle (Fassero 15-8), 22h05

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
Baltimore	89	53	.627	—
New York	81	61	.570	8
Detroit	70	74	.486	20
Toronto	70	74	.486	20
Boston	69	75	.479	21
Section Centrale				
Cleveland	76	64	.543	—
Milwaukee	72	71	.503	5 1/2
Chicago	70	74	.486	8
Minnesota	59	84	.413	18 1/2
Kansas City	58	84	.408	19
Section Ouest				
Seattle	80	65	.552	—
Anaheim	75	70	.517	5
Texas	67	78	.462	13
Oakland	58	87	.400	22

## FOOTBALL

## LIGUE NATIONALE

## Dimanche, 7 septembre

Buffalo 28 New York Jets 22  
Caroline 9 Atlanta 6  
Baltimore 23 Cincinnati 10  
Miami 16 Tennessee 13 (P)  
Minnesota 27 Chicago 24  
N.-Angleterre 31 Indianapolis 6  
San Diego 20 N.-Orléans 6  
San Francisco 15 St. Louis 12  
Tampa Bay 24 Detroit 17  
Pittsburgh 14 Washington 13  
Denver 35 Seattle 14  
Philadelphie 10 Green Bay 9  
Jacksonville 40 N.Y. Giants 13  
Arizona 25 Dallas 22 (P)

## Lundi, 8 septembre

Kansas City 28 Oakland 27  
Dimanche, 14 septembre  
Arizona à Washington, 13h.  
Baltimore à New York Giants, 13h.  
Buffalo à Kansas City, 13h.  
Detroit à Chicago, 13h.  
Miami à Green Bay, 13h.  
Oakland à Atlanta, 13h.  
Tampa Bay à Minnesota, 13h.  
Caroline à San Diego, 16h.  
N.-Orléans à San Francisco, 16h.  
St. Louis à Denver, 16h.  
Seattle à Indianapolis, 16h.  
New York Jets en Nouvelle-Angleterre, 20h.

## Lundi, 15 septembre

Philadelphie à Dallas, 21h.

## Deuxième jour de l'entraînement du Canadien

## Nouvelle saison, même alignement

FRANÇOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

À l'exception du gardien Andy Moog, le Tricolore ne devrait présenter aucun nouveau visage à l'occasion du match inaugural face aux Sénateurs d'Ottawa le premier octobre. En fait, les candidats sont tellement nombreux à toutes les positions que des décisions importantes devront être prises avant le début de la saison.

Au poste de centre par exemple, la congestion est-elle que Sébastien Bordeleau n'est pas assuré d'entreprendre la saison à Montréal. Saku Koivu, Vincent Damphousse, Scott Thornton et Marc Bureau sont les titulaires au centre. Darcy Tucker et Bordeleau devront se battre pour le cinquième poste.

«C'est vrai qu'il n'y a pas grand-chose, a admis Bordeleau juste après avoir conclu une nouvelle entente d'un an. Mais le camp ne fait que commencer. On va s'en reparler en temps et lieu.»

Bordeleau n'a aucun contrôle sur son avenir comme tous les jeunes qui cogent à la porte de la LNH.

«Je vais faire de mon mieux durant les entraînements, les matchs simulés ainsi que les rencontres préparatoires si jamais j'ai la chance d'en jouer», a-t-il ajouté après avoir inscrit un but dans la victoire de 6-4 de l'équipe 'A' contre la formation 'B'. «Mais la décision finale appartient à l'organisation.»

Bordeleau n'écarte pas l'idée de passer à l'aile si la circulation demeure toujours aussi lourde au centre.

«Je suis assez polyvalent, soutient l'attaquant âgé de 22 ans. A Fredericton, j'ai déjà joué à droite ou à gauche pour dépanner l'équipe.»

La compétition est cependant vive à droite où on retrouve Mark Recchi, Valeri Bure, Stéphane Richer et Turner Stevenson. Et elle l'est encore plus à gauche où on note la

présence de Martin Rucinsky, Shayne Corson, Brian Savage, Benoit Brunet et Terry Ryan. Bref, le Canadien compte 15 attaquants pour 12 places.

## Wilkie sous contrat

La situation est encore moins claire à la ligne bleue. Vladimir Malakhov, Stéphane Quintal, Dave Manson, Peter Popovic, Patrice Brisebois, Craig Rivet, David Wilkie, Jassen Cullimore et Brad Brown luttent pour un des six postes disponibles.

«C'est un nouveau départ pour tout le monde, a fait valoir Wilkie, qui a conclu hier une nouvelle entente de deux ans. C'est comme si tous les joueurs venaient d'être échangés», a-t-il ajouté en faisant allusion au nouveau personnel d'entraîneurs.

Wilkie croit en ses chances d'obtenir un des six postes en jeu.

«La direction m'a témoigné une belle marque de confiance en m'offrant un contrat de deux ans, a-t-il dit. C'est maintenant à moi de jouer. Le camp sera très compétitif. Personne ne pourra mettre la pédale douce. Mais c'est très bien comme ça», a soutenu Wilkie.

Le défenseur originaire de l'État de Washington entend améliorer l'ensemble de son jeu au cours du camp. Il veut également soigner sa défensive et s'assurer d'être au meilleur de sa forme à la fin du mois. Alain Vigneault lui a toutefois dit une chose qui lui a fait plaisir.

«Il m'a dit de faire ce que je fais le mieux», a dit Wilkie, qui espère ainsi exploiter ses talents offensifs sous la gouverne du successeur de Mario Tremblay.

Hier, Vigneault a admis que l'équipe sera composée des mêmes éléments à moins d'une grande surprise. Il a toutefois apporté une précision.

«Les joueurs devront mériter leur temps de glace. Les changements seront plutôt à ce niveau.»

## Corson convaincu, Quintal moins

Les deux retardataires du 1<sup>er</sup> jour offrent des versions différentes

PRESSE CANADIENNE

Shayne Corson et Stéphane Quintal ont admis hier s'être présentés en retard lors de la réunion d'équipe de mardi à laquelle les vétérans avaient été conviés. Cet écart de conduite, dévoilé par l'entraîneur Alain Vigneault, a mené à la première crise de la saison. Hier, Corson et Quintal ont donné leur version.

Corson était particulièrement irrité par cet incident «que les médias ont nettement exagéré».

«Je n'ai jamais reçu l'horaire de la journée, ni à ma maison d'été, ni à mon domicile à Montréal. J'en ai conclu que je devais me présenter sur la glace à 10 h comme tous les autres joueurs. J'étais d'ailleurs au centre Molson dès 8 h 45.»

Corson en voulait davantage à l'organisation qu'à Alain Vigneault.

«Je pense qu'Alain n'était pas au fait de tout le dossier lorsqu'il a rencontré les journalistes. Il y a eu une certaine confusion. Je sais aussi qu'il avait beaucoup de pression en cette première journée du camp. J'espère que cet incident ne va pas envenimer nos relations.»

Corson était d'autant plus déçu de la tournure des événements qu'il s'est entraîné comme jamais au cours de l'été. Même si les tests d'évaluation physique n'ont pas encore été dévoilés, le robuste attaquant fait valoir qu'il a baissé son poids à 199 livres ainsi que son taux de gras à 7,5 %.

«Je n'ai jamais été aussi en forme de toute ma vie. Je trouve dommage qu'on s'en tienne seulement à certains aspects négatifs.»

En effet, Corson n'a rien du joueur qui s'est révélé une grande déception la saison dernière. Hier, il avait des ailes à l'entraînement.

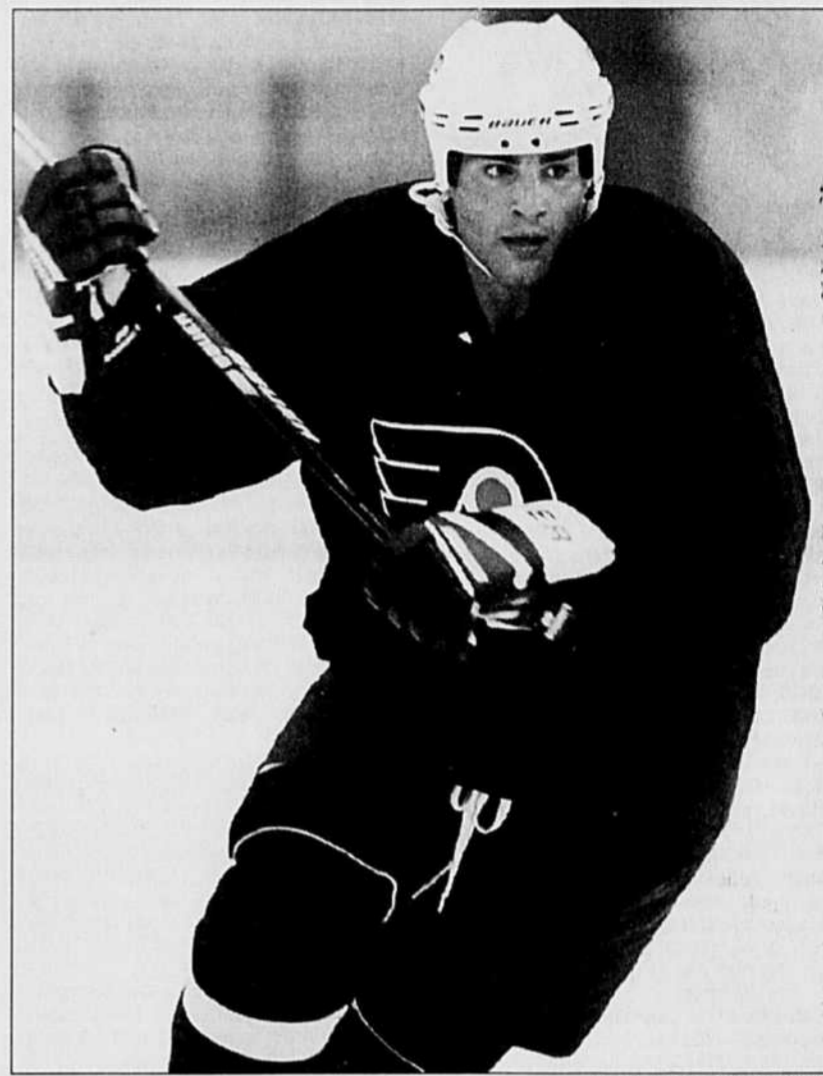
«J'ai pris part à quatre des six buts de mon équipe», a-t-il dit avec fierté.

Quintal, lui, a présenté un plaidoyer moins convaincant. Le défenseur a expliqué avoir compris que la réunion de 8 heures était destinée aux recrues. L'horaire indiquait en effet une rencontre «d'orientation». Il a supposé qu'il s'agissait d'un circuit guidé du centre Molson destiné aux jeunes et non une séance d'information portant sur la philosophie et le système que le nouveau personnel d'entraîneurs entend implanter cette saison.

On ignore si les deux joueurs seront mis à l'amende.

Quant à Vigneault, l'entraîneur

## Eric le riche!



JAY GORODETZER REUTERS

**MALGRÉ** une offre qui ferait de lui le joueur le mieux payé de la LNH, Eric Lindros n'a toujours pas signé de contrat.

s'est borné à dire que les journalistes font leur travail et lui le sien.

«Ce n'est pas à moi à juger ce que les lecteurs peuvent et veulent lire. Pour moi, l'incident est clos», a dit Vigneault, qui a refusé de confirmer les noms de Corson et Quintal.

■ Sébastien Bordeleau et David Wilkie ne sont pas les seuls à avoir conclu une nouvelle entente avec le Canadien. Trois autres joueurs, les attaquants Arron Asham et Alexei Lojkin ainsi que le défenseur Brett Clark ont également signé des contrats hier. Asham et Clark sont liés à l'organisation pour trois ans, alors que Lojkin s'est entendu pour deux ans. Asham, 19 ans, a été le troisième choix du Canadien en 1996. Il a terminé au 12<sup>e</sup> rang des pointeurs (45-51-96) de la Ligue junior de

l'ouest. Clark, 21 ans, a été le septième choix du Tricolore lors du même repêchage. Il a enregistré six buts et 21 aides avec l'équipe nationale canadienne. Lojkin, 23 ans, a été engagé par le Canadien à titre de joueur autonome en octobre 1995.

■ Alain Vigneault a vivement apprécié le comportement très professionnel du vétéran Andy Moog. Celui-ci s'est présenté sur la glace du centre Molson une demi-heure avant le début de l'entraînement accompagné de trois jeunes joueurs ainsi que du responsable des gardiens, Roland Melanson. «Notre plus vieux joueur prend les bouchées doubles. C'est un bel exemple pour nos jeunes», a noté l'entraîneur.

■ Scott King a marqué deux buts en matinée, en plus de préparer le troisième de Martin Rucinsky.

## Éliminatoires du Mondial 98 de soccer

## Bulgares qualifiés, Allemands à un point

Paris (AFP) — La Bulgarie (Groupe 5), victorieuse de la Russie (1-0) hier soir à Sofia, est devenue la dixième équipe à se qualifier pour la phase finale de la Coupe du monde 1998 en France, de laquelle l'Allemagne (Groupe 9), vainqueur de l'Arménie (4-0) à Dortmund, n'est plus éloignée que d'un point.

La sélection bulgare participera à sa deuxième phase finale consécutive grâce au but marqué de la tête par le défenseur Trifon Ivanov (57').

L'Allemagne a été «libérée» de son côté par Juergen Klinsmann. Pour sa 100<sup>e</sup> sélection et après 854 minutes sans marquer, l'attaquant du club italien de la Sampdoria Gènes a inscrit les deux premiers buts (70' et 84') de la «Mannschaft». Pour leur dernier match qualificatif, les champions d'Europe accueilleront l'Albanie.

L'Autriche (Groupe 4), qui a gagné (1-0) à Minsk contre

le Bélarus, terminera première si elle bat le même adversaire dans un mois. Déjà qualifiée mais nullement rassasiée, la Norvège (Groupe 3) a coulé (5-0) la Suisse, désormais éliminée.

Ailleurs, tout se décidera lors de l'ultime journée. L'Italie (Groupe 2), tenue en échec à Tbilissi (0-0) contre la Géorgie, est désormais précédée d'un point par l'Angleterre, qui a défait 4 à 0 la Moldavie. Or, Italie-Angleterre est programmée à Rome le 11 octobre...

Dans le Groupe 1, la lutte à trois se jouera comme prévu au finish. Le Danemark, qui a écarté (3-1) la Croatie de la première place, jouera en France si elle ne perd pas en Grèce par plus d'un but d'écart.

Enfin, la Colombie, en recevant le Venezuela, et l'Argentine, qui se déplaçait au Chili, devaient l'emporter pour rejoindre les dix pays déjà qualifiés pour la phase finale.



WOLFGANG RATTAY REUTERS

Grand jour pour Juergen Klinsmann, puisque l'Allemand a marqué deux buts à son 100<sup>e</sup> match au sein de la sélection nationale.

## La justice accorde un nouveau sursis à Diego Maradona

Buenos Aires (AFP) — Diego Maradona s'est vu accorder un nouveau sursis, mardi, avec la décision de la justice argentine de l'autoriser à rejoindre avec son club de Boca Juniors, en attendant le résultat d'une analyse d'ADN destinée à déterminer s'il était bien positif lors d'un récent contrôle antidopage.

Maradona avait été contrôlé positif le 24 août au terme de la rencontre Boca-Argentinos Juniors et suspendu à titre conservatoire par la Fédération argentine de football (AFA).

Déjà contrôlé positif à la cocaïne à

deux reprises et suspendu 15 mois en 1991 et 1994, l'ancien capitaine de l'équipe d'Argentine est passible d'une nouvelle suspension, de 15 mois au minimum.

Une telle sanction signifierait la fin définitive de la carrière de Maradona, qui aura 37 ans en octobre, et lutte actuellement contre le poids des ans et les kilos superflus pour réussir un enième — et sans doute ultime — retour sur les terrains.

Un juge fédéral, Claudio Bonadio, qui a examiné un recours introduit par les avocats du joueur pour entrave

à la liberté du travail, a estimé mardi qu'aucune sanction ne pouvait être prise contre Maradona tant que l'affaire n'était pas éclaircie. L'ex «gamin en or» du football argentin pourra donc jouer dimanche prochain en Championnat contre Newell's Old Boys.

## Manifestation de soutien

Le juge avait auparavant demandé que soit pratiqué un test d'ADN pour vérifier si l'échantillon d'urine analysé et contenant des «substances interdites» appartenait bien à l'ancien capitaine de l'équipe d'Argentine. Selon le

président de Boca Juniors, Mauricio Macri, la «substance interdite» serait de la cocaïne.

Le conseil de discipline de l'AFA, réuni mardi et devant lequel Maradona s'était fait représenter par son agent Guillermo Coppola et un avocat, Hugo Wortman Jofre, a pris acte de la décision du juge et levé la suspension. La Fédération argentine se réservant toutefois la possibilité de commenter cette décision hier.

Quelque 150 personnes ont manifesté autour du siège de l'AFA, protégé par une quarantaine de policiers,

où était réuni le conseil de discipline, pour manifester leur soutien au capitaine de Boca Juniors, dirigeant leurs critiques vers le président de l'AFA, Julio Grondona et le président du club de Maradona, Mauricio Macri.

Vendredi, lors d'un premier épisode judiciaire, le procureur fédéral Eduardo Taiano avait estimé qu'il n'existait pas selon lui «d'éléments pour poursuivre pénalement le joueur, mais que les médecins et préparateurs physiques gravitant autour de lui pourraient être inquiétés au titre de la nouvelle loi antidopage».

LUNDI  
MERCREDI  
VENDREDICarrières  
&  
Professionsinformation (514) 985-3316  
ou 1-800-363-0305  
télécopieur (514) 985-3390



• CULTURE •

# Chroniques mondaines

André Martin affectionne principalement les liens que peuvent créer la photographie et la littérature

CHRONIQUES DE L'EXPRESS, NATURES MORTES

André Martin  
Galerie Yves Leroux  
372, Sainte-Catherine Ouest,  
local 413, jusqu'au 18 octobre

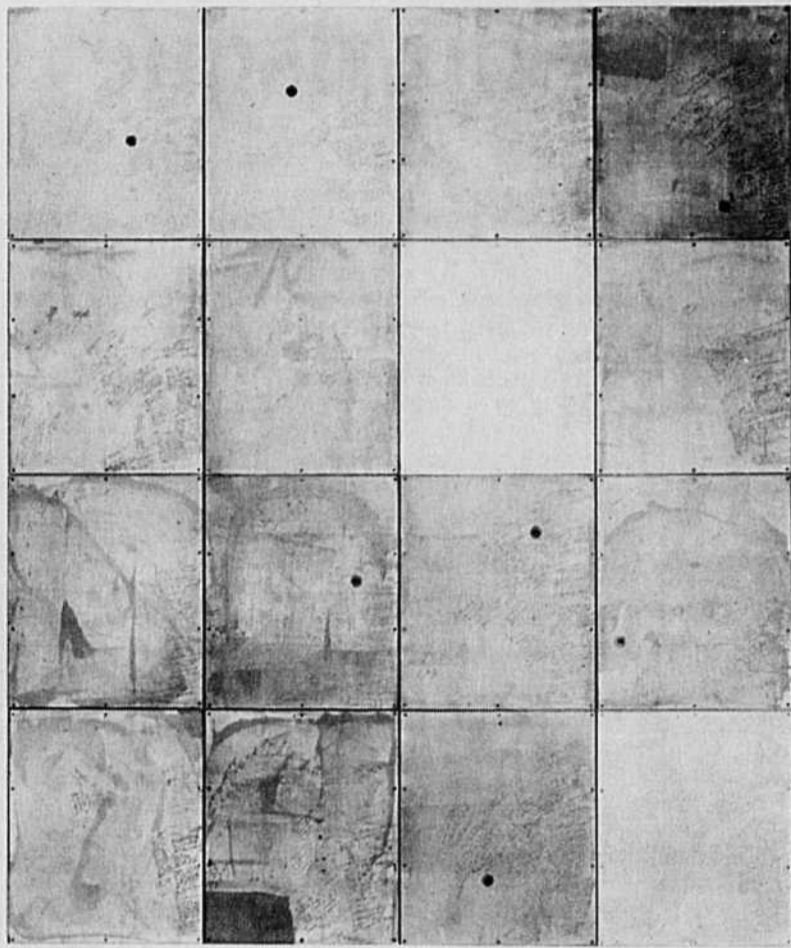
BERNARD LAMARCHE

Qui pense photographie songera, à différents degrés, à document, à documentaire, à capter et à rapporter des petits moments fugaces ou des portions d'éternité. «Qui» n'aura pas tort. La conception générale que se font les gens de l'image photographique, du plus distrait des photographes flâneurs au plus respecté des théoriciens de l'image, conserve invariablement de cette idée un brin mélancolique. Certains photographes l'exploitent à fond — c'est une des voies des plus exploitées au Québec —, d'autres ne s'y frottent qu'indirectement. La dernière production d'André Martin, présentée dans les nouveaux locaux de la Galerie Yves Leroux de l'édifice Belgo par la commissaire Chantal Boulanger, circule dans cette veine, bien que le documentaire, ici, ne soit pas tributaire, justement, de la photographie.

Avec ses trois dernières expositions, *Crimes et passions: cinq faits divers photographiques* (1992), *Darlinghurst Heroes* (1996), et celle-ci, Martin affectionne principalement les liens que peuvent soutenir (ou défaire) la photographie et la littérature. Accompagnant ses expositions, un ouvrage de fiction complète une narration et une mise en scène entamées par le volet visuel de ses entreprises. Ce récent projet ne fait pas exception, sauf que la relation entre l'image et le texte s'est quelque peu déplacée. Le visiteur ne décelera que peu de narration, il n'en verra que les étapes préliminaires. Les récits qui sont à peine embrayés par les éléments visuels sont élaborés dans le roman que bientôt les éditions Trois publieront, sous le titre *Chroniques de l'Express, natures mortes*.

Chroniques de l'Express

Tout le monde connaît cette institution de la rue Saint-Denis, l'Express, un des endroits qui donnent sa couleur à Montréal, avec ses personnages colorés, ses habitudes, son personnel à l'histoire et à la courtoisie appréciables. Un lieu où les jeudis après-midi les habitués peuvent



Les Nappes, André Martin (1997)

JEAN BERNIER

même établir leurs quartiers d'opérations. Un monument de stabilité, qui incite peu ses clients à l'infidélité. Martin a mené à bien son projet, accroché aux tables du petit bijou culinaire et de design qu'est l'Express.

Dans l'introduction de son livre, Martin résume ainsi ses entretiens préalables au projet, avec M. Villeneuve, teneur de la place: «Je lui ai avoué mon intention d'écrire un livre où la carte de l'Express tiendrait lieu de sablier [...] Une fois tous les plats essayés, le livre devrait être terminé. [...] Je lui ai expliqué mon programme: manger au restaurant et noter ce qui se passerait autour de moi, les conversations, les attitudes, les malaises, les regards, les couples qui se défient, ceux qui se défient, les secrets que je volerais sans scrupules.» Le livre en est le résultat.

L'exposition? Trois pièces: un large tableau fait de panneaux à l'encaustique, une série de photographies de l'intérieur du restaurant, vue sur une table dressée et sur le parvis de la maison, qui alternent avec de petits tableaux, et une série de diptyques photographiques, des prises de vues du restaurant, ayant comme légendes des extraits du livre. Le tout présenté avec une attention particulière, sensible aux détails propres au restaurant: couleurs, cadres en marqueterie, plan du restaurant, le damier, etc. Les tableaux? Les nappes sur lesquelles

avec une attention particulière, sensible aux détails propres au restaurant: couleurs, cadres en marqueterie, plan du restaurant, le damier, etc. Les tableaux? Les nappes sur lesquelles

Martin a noté une partie de ses observations, recouvertes d'encaustique ocre qui brouille la lisibilité du texte. La cire comme agent de la conservation des souvenirs, la métaphore est surfaite, mais ici elle donne un juste ton à ces prélèvements. Toute l'exposition baigne dans l'odeur de la cire, qui insufflé à l'ensemble un esprit nostalgique, ce qui n'est pas tout à fait étranger au genre des chroniques.

Le mois de l'aphoto à Montréal

THÉÂTRE

# Période de réchauffement

GAME

De et avec Yves Bélanger. Mise en scène: Dominique Leduc. Scénographie et accessoires: Olivier Landreville. Éclairages: Martin Labrecque. Musique: Jean-Frédéric Messier. Costumes: Linda Brunelle. Avec Pierre Dallaire, Julie McClemons, Stéphane F. Jacques, Tony Conte et Nathalie D'Anjou. Présenté à La Licorne jusqu'au 4 octobre.

HERVÉ GUAY

Il y a du pour et du contre dans *Game*, une coproduction du Théâtre de la Prochaine Chicane et de Momentum, présentée à La Licorne, où le comédien Yves Bélanger fait ses débuts comme auteur et la comédienne Dominique Leduc ses premiers pas en tant que metteur en scène.

Précisons tout de suite que *Game* est un texte à situer dans un registre nettement populaire, de par son niveau de langue et le milieu social où se déroule l'action. Nulle prétention intellectuelle à l'horizon: des personnages aliénés qui, dans l'ensemble, comprennent mal ce qui leur arrive. Ils recourent spontanément à une psychologie assez rudimentaire, laquelle cache sous ses dehors mal dégrossis un mal-être qui débouche sur un portrait de génération dont on ne peut pas dire qu'il soit particulièrement nouveau, si juste soit-il. Encore une fois, des espérances démesurées se butent à une réalité sinon sinistre, du moins pas terriblement rose. Alain est un hockeyeur talentueux, repêché par les Rangers de New York. D'extraction modeste, comme d'autres avant et après lui, il a vu dans le sport une possibilité d'ascension sociale, qui s'est évanouie à cause d'un accident de moto. Depuis, il se résigne mal à l'exploitation et à un monde sur lequel il a moins de contrôle que sur la rondelle de hockey de son enfance. *Game*, c'est un peu la descente aux enfers qui suit les minutes de gloire qu'une sorte de Guy Lafleur — sans la carrière subéquent — a connu enfant lors du championnat mondial pee wee.

Malheureusement, *Game* se complait dans un certain misérabilisme qui, lorsqu'il est gommé, permet à la pièce de lever et qui, souligné, empêche le spectateur de compatir au drame d'Alain. Reconnaissons cependant à Bélanger, un sens du dialogue réaliste, à son meilleur quand il est désamorcé par un humour d'une méchanceté bien concrète. L'exemple le plus évident intervient lorsque entré en scène les deux voisins d'Alain à Montréal. Caricatures mordantes

de deux assistés sociaux, interprétés avec une truculence joyeuse par Nathalie D'Anjou, la découverte de ce spectacle, qui forme avec Tony Conte, un couple désopilant. On connaissait le talent dramatique de ce dernier mais il est aussi doté, semble-t-il, d'un instinct comique certain.

Dominique Leduc, à la mise en scène, a du moins su tirer parti de la plupart de ces acteurs même si certains d'entre eux ont tendance à forcer un peu la note. Dans cette catégorie, je pense à Pierre Dallaire, dont le Michel obsequieux aurait eu avantage à plus de retenue, tout comme Stéphane F. Jacques, juste en général. Or, se peut-il que son Bombo, ex-défoncé, déborde de trop de naïveté à la fin de la pièce? Quant à Yves Bélanger, il a manqué de recul et interprète de manière trop larmoyante son hockeyeur déchu. Reste Julie McClemons: reconnaissons qu'elle déploie des trésors d'imagination pour rendre crédible sa Lucie. Mais je ne suis pas convaincu que cette fine comédienne soit vraiment dans son élément dans un univers comme celui-là.

Autres réserves, Leduc ne s'est pas trompé en ce qui a trait au tempérament des comédiens composant la distribution de *Game*, mais ceux-ci me semblent tout de même trop âgés pour les rôles qu'on leur a confiés. Après tout, nous sommes en présence d'un drame réaliste, joué, qui plus est, dans un salle très petite. À cet égard, le décor d'Olivier Landreville et la bande sonore de Jean-Frédéric Messier ne sont pas non plus conséquents avec la grandeur de la salle. Il aurait mieux valu pas de décor du tout plutôt que cette scénographie en gradins approximative et peu inspirante. «Illustratif» et trop assourdissant sont les deux mots qui me viennent à l'esprit pour qualifier le travail sonore de Messier.

*Game*, on l'aura compris, n'est pas la petite merveille dont aimeraient à se gargariser tous les commenceurs. Mais il permet toutefois d'espérer d'Yves Bélanger d'autres dialogues, au théâtre ou ailleurs, qui canaliseront mieux ses dons — comiques notamment. Comme metteur en scène, Dominique Leduc détecte déjà un sens de la direction d'acteurs, à raffiner certes, mais incontestable. Il lui reste en revanche à mieux maîtriser les autres éléments scéniques, quitte à faire appel à de nouveaux concepteurs.

Période de réchauffement pour nouveaux joueurs à venir que *Game*? Toujours est-il que s'il n'y avait qu'une raison d'aller voir cette création inégale, ce serait le numéro d'acteurs époustouflant qu'y livrent Nathalie D'Anjou et Tony Conte, indémodablement le temps fort de la soirée.



MONIC RICHARD

Yves Bélanger

# Toronto en émoi

PRESSE CANADIENNE

Le tout dernier film de Tom Selleck, *In and Out*, une comédie, était présenté cette semaine dans le cadre du Festival international de films de Toronto.

Son scénario est basé sur un inci-

dent survenu au cours de la cérémonie de remise des Oscars, en 1993. Tom Hanks, qui venait de se voir attribuer la célèbre statuette pour son rôle dans *Philadelphia*, avait notamment remercié un enseignant homosexuel du temps de sa jeunesse.

Dans *In and Out*, du réalisateur

Frank Oz, l'acteur Kevin Kline incarne un professeur d'école secondaire à la veille de se marier, horrifié quand un de ses anciens élèves lui rend le même type d'éloge à la télévision, au cours d'une émission transmise à travers le monde entier. Selleck y tient le rôle d'un journaliste peu scrupuleux.

# • À LA TÉLÉVISION •

## NOS CHOIX

CE SOIR

Paule des Rivières

### QUÉBEC PLEIN ÉCRAN

Avons-nous besoin d'une grande bibliothèque? Un reportage et une entrevue avec la ministre de la Culture, Louise Beaudoin.  
Télé-Québec, 18h30

### LA FIN DU MONDE EST À 7 HEURES

Marc Labrèche reçoit le cinéaste Pierre Falardeau.  
TQS, 19h

### LA VIE EST UN SPORT DANGEREUX

Première. Annie Pelletier devient animatrice. Elle reçoit des personnalités qui se livrent à des performances physiques.  
TVA, 19h30

### LA VIE D'ARTISTE

Début d'une seconde saison. Les artistes s'expriment, d'une manière attachante et originale.  
Radio-Canada, 19h30

### POINT DE VUE AVEC PIERRE BOURGAULT

Le crépuscule des pères. Un documentaire sur la difficulté d'être père en cette fin de siècle. Plus, en prime, un commentaire de Pierre Bourgault.  
Télé-Québec, 21h

### L'ÉCUYER

Patrice L'Écuyer est de retour.  
Radio-Canada, 21h

## CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

### CATASTROPHE AÉRIENNE

(4) *Crash: The Mystery of Flight 1501* E.-U. 1990. Drame de P. Saville avec Cheryl Ladd, Jeffrey DeMunn et Frederick Coffin. L'épouse d'un pilote soupçonné d'être responsable de l'écrasement de son avion se bat pour qu'il soit disculpé.  
TQS 20h

### FLIRTING

(3) Aust. 1990. Comédie dramatique de J. Duigan avec Noah Taylor, Thandie Newton et Nicole Kidman. En 1965, dans un collège australien, un adolescent à l'esprit romantique et la fille d'un nationaliste africain se lient d'amitié.  
SRC 23h20

### TAMPOPO

(3) Jap. 1986. Comédie satirique de J. Itami avec Tsutomu Yamazaki, Nobuo Miyamoto et Koji Yakusho. Après avoir défendu une restaurateur contre des gangsters, un camionneur entreprend de faire d'elle la meilleure cuisinière de nouilles.  
Canal D minuit

### MON ONCLE ANTOINE

(2) Can. 1971. Comédie dramatique de C. Jutra avec Jean Duceppe, Jacques Gagnon et Olivette Thibault. Un jeune garçon donne un coup de main au magasin général de son oncle et l'accompagne aussi dans sa fonction de croque-mort.  
CBC minuit



	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	(2) (2) (4) (6) (7) (9) (9) (11) (12) (13)	Sur la piste	La Petite Patrie	La Tête de l'emploi	Ce soir Impact (18:30)	Virginie	La Vie d'artiste / Alexis Martin Au-delà de l'image	Sous le signe du lion	L'Écuyer / Patrick Huard, Michel Côté, Michel Pagliaro	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport	Cinéma / FLIRTING (3) avec Noah Taylor, Thandie Newton (23:20)			
TVA	(4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (13) (40)	Claire Lamarche / Ma première journée d'école (16:00)	Les Mordus / Luce Dufault, Richard Z. Siros	Le TVA	Piment fort / Ghislain Taschereau, Chantal Francke, Mario Tessier	Politiquement Colette / Claire Bouchard, Serge Chapleau	La vie est un sport dangereux / Simon Durivage, Claude Charron	La Légende des Top Modèles / Naomi Campbell	La Bête	Le TVA	Le Poing J / Mario Pelchat, Michel Rivard, Robert Hossein, Philippe Petit	Le TVA Sports / Loteries (23:49) / Pub (23:58)				
TQS	(2) (4) (16) (30) (35) (49)	Mais où se cache Carmen Sandiego?	Le Grand Journal	Passé-Partout	Allô prof	La Maison de Ouimzie	Québec plein écran / Louise Beaudoin	Christiane Charette en direct	En pleine nature	Point de vue avec Pierre Bourgault / Le Crépuscule des pères	National Geographic	Québec plein écran	Lectures de fin de soirée			
TOS	(2) (4) (16) (30) (35) (49)	Les Simpson	Le Journal FR2	Journal suisse	Pyramide...	C'est l'heure	Toujours l'heure	Journal FR2	Paris Lumières	Grands Reportages	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Atlant. / Ontario	Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest	
TVA	(2) (4) (16) (30) (35) (49)	Euronews	Aujourd'hui	Journal suisse	Pyramide...	C'est l'heure	Toujours l'heure	Journal FR2	Paris Lumières	Grands Reportages	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Atlant. / Ontario	Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest	
CABLE	(V) (MP) (MX) (CF) (TTF) (RDS) (6) (4) (8) (13) (12) (GBL) (24) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	La Vie... (16:00)	Évasion	Combat... chefs	Croque la vie	Lignes de vie	Cinéma / DELIRIUM (4) avec Martin Sheen, Melinda Dillon	Table ronde	Spécial dimanche	Allô docteur						
CBC	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	Rainmakers	Gilmour on the Arts	Cinéma / TREMORS (5) avec Kevin Bacon, Fred Ward	The National / CBC News	News	Comics!					
CBS	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Oprah (16:00)	Home Videos	Home Improv.	Newsline	Wheel of...	Jeopardy	High Incident	Spin City	The Naked Truth	ER	CTV News	Nightline			
NBC	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Programme débutant dimanche 14 septembre	Bananas / ...	Pingu / Arthur	S. Bus / Planet	Kratt's...	Bill Nye	Girl Talk	Journeys	Studio 2	Catherine Cookson	The View from Here	Studio 2			
ABC	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	World Gymnastics Championships	20 / 20	News	Nightline (23:35)						
PBS	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Montel... (16:00)	101 Dalmatians	Star Trek: Deep Space Nine	News	M*A*S*H	Grace Under...	News / Roseanne								
MTB	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Rosie... (16:00)	Mad About You	Seinfeld	News	CBS News	E.T.	Promised Land	Mike Wallace Remembers	48 Hours	News	Late Show (23:35)				
World Cup	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Oprah (16:00)	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy	Seinfeld	3rd Rock From the Sun	ER	The Tonight Show (23:35)				
UCI	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Home... (16:00)	Oprah	Live at Five	Inside Edition	Nightly Bus.	Wolf's Menu	This Old House	Hometime	Mystery! Inspector Morse	Engelbert Humperdinck... Love Unchained (21:40)	Fawly... (23:05)	C. Rose (23:42)			
VideoF.	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Rosie... (16:00)	Live at Five	Inside Edition	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy	Seinfeld	3rd Rock From the Sun	ER	The Tonight Show (23:35)				
RapCity	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Home... (16:00)	Oprah	Live at Five	Inside Edition	Nightly Bus.	Wolf's Menu	This Old House	Hometime	Mystery! Inspector Morse	Engelbert Humperdinck... Love Unchained (21:40)	Fawly... (23:05)	C. Rose (23:42)			
The Wedge	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Home... (16:00)	Oprah	Live at Five	Inside Edition	Nightly Bus.	Wolf's Menu	This Old House	Hometime	Mystery! Inspector Morse	Engelbert Humperdinck... Love Unchained (21:40)	Fawly... (23:05)	C. Rose (23:42)			
Daily R.S.V.P.	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Home... (16:00)	Oprah	Live at Five	Inside Edition	Nightly Bus.	Wolf's Menu	This Old House	Hometime	Mystery! Inspector Morse	Engelbert Humperdinck... Love Unchained (21:40)	Fawly... (23:05)	C. Rose (23:42)			
MuchMegaHits	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Home... (16:00)	Oprah	Live at Five	Inside Edition	Nightly Bus.	Wolf's Menu	This Old House	Hometime	Mystery! Inspector Morse	Engelbert Humperdinck... Love Unchained (21:40)	Fawly... (23:05)	C. Rose (23:42)			
Classic...	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Home... (16:00)	Oprah	Live at Five	Inside Edition	Nightly Bus.	Wolf's Menu	This Old House	Hometime	Mystery! Inspector Morse	Engelbert Humperdinck... Love Unchained (21:40)	Fawly... (23:05)	C. Rose (23:42)			
Spotlight	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Home... (16:00)	Oprah	Live at Five	Inside Edition	Nightly Bus.	Wolf's Menu	This Old House	Hometime	Mystery! Inspector Morse	Engelbert Humperdinck... Love Unchained (21:40)	Fawly... (23:05)	C. Rose (23:42)			
The Monkees	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Home... (16:00)	Oprah	Live at Five	Inside Edition	Nightly Bus.	Wolf's Menu	This Old House	Hometime	Mystery! Inspector Morse	Engelbert Humperdinck... Love Unchained (21:40)	Fawly... (23:05)	C. Rose (23:42)			
VideoFlow	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Home... (16:00)	Oprah	Live at Five	Inside Edition	Nightly Bus.	Wolf's Menu	This Old House	Hometime	Mystery! Inspector Morse	Engelbert Humperdinck... Love Unchained (21:40)	Fawly... (23:05)	C. Rose (23:42)			
Baseball / Expos - Mets	(6) (4) (8) (13) (22) (3) (8) (5) (10) (33) (57) (MM) (TSN)	Home... (16:00)	Oprah	Live at Five	Inside Edition	Nightly Bus.	Wolf's Menu	This Old House	Hometime	Mystery! Inspector Morse	Engelbert Humperdinck... Love Unchained (21:40)	Fawly... (23:05)	C. Rose (23:42)			

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

# LE DEVOIR

## CULTURE

ARTS VISUELS

### Les symposiums, en long et en large

Le Musée de la ville de Lachine vient de lancer une exposition sur l'histoire des symposiums de sculpture au Québec. Une importante publication accompagne l'événement. Le CCA organise une nouvelle Journée Portes ouvertes. Allez, hop!

Stéphane Baillargeon  
Le Devoir

De 1964 à 1997, on a organisé 33 symposiums de sculpture au Québec. Treize de ces manifestations avaient une envergure internationale; neuf avaient une portée régionale. Au total, ces symposiums ont permis à plus de 200 sculpteurs, dont une trentaine d'artistes étrangers venus de France, de Cuba, d'Israël, du Japon ou de Hongrie, de créer (et souvent d'installer à demeure) des œuvres plus ou moins monumentales, sur tout le territoire québécois.

Assez étrangement, il n'existait jusqu'ici aucune publication rappelant et analysant ce phénomène. Heureusement, Serge Fiset, directeur de la revue *Espace*, vient de combler la lacune en faisant paraître une belle et instructive étude intitulée *Symposiums de sculpture au Québec, 1964-1997*. Le document d'une centaine de pages, grand format, accompagne la présentation de l'exposition homonyme, lancée il y a quelques jours au Musée de la ville de Lachine.

Le catalogue, très complet, avec en prime d'innombrables photographies des œuvres réalisées ou en train d'être sculptées, propose un portrait du phénomène des symposiums en général et de ceux présentés au Québec au cours des trois dernières décennies en particulier. On y trouve donc une assez longue proposition de définition, un examen des «grands et misères du concept», une mise en perspective de la genèse et du développement des événements à l'échelle nationale et internationale, et un examen serré de chacun des 33 symposiums québécois.

En plus, ce document original ne se vend que 20 \$. Il est édité par le Centre de Diffusion 3D. On peut bien sûr se le procurer au Musée, 110 Chemin Lasalle, à Lachine. Renseignements: (514) 634-3461.

#### Portes ouvertes au CCA

Le Centre Canadien d'Architecture organise aujourd'hui une Journée portes ouvertes. De 13h à 20h30, une équipe de commissaires, de conservateurs et d'autres spécialistes en architecture accueille les visiteurs et répond aux questions. L'objectif de cette seconde édition de l'événement est notamment de mieux faire connaître les quatre grandes collections chapeautées par le CCA (dessins et estampes, fonds d'archives d'architecture, photographies et livres rares). Les participants peuvent aussi bénéficier d'un accès à la salle de lecture de la bibliothèque ou on leur proposera des exemples de restauration de livres anciens.

Des visites guidées de l'exposition *L'architecture du confort: Les parcs thématiques de Disney* (présentée jusqu'au 28 septembre) sont aussi offertes à intervalles réguliers. À 18h30, un débat public ayant pour thème *Pourquoi Disney au CCA?* est organisé dans le théâtre Paul-Desmarais. On y entendra notamment Stéphane Aquin, critique d'art de l'hebdomadaire culturel *Voir* et Claude Gosselin, directeur du Centre International d'art contempo-

rain de Montréal. En plus, toute la journée, les étudiants peuvent bénéficier d'une réduction de 10 % sur tous les achats effectués à la librairie du centre.

L'an dernier, le CCA a accueilli 1200 personnes dans le cadre de sa première Journée portes ouvertes. Le Centre Canadien d'Architecture est situé au 1920, rue Baile, à Montréal (Métro Guy). On se renseigne au 939-7000.

#### Candidats et dossiers, s.v.p.

La Ville de Montréal et l'Association des galeries d'arts contemporains (AGAC) invitent les artistes en arts visuels à soumettre leur candidatures aux prix Pierre-Ayot et Louis Comtois. Les lauréats recevront une bourse et un soutien financier pour la production d'une exposition. Une de leurs œuvres sera acquise par la ville.

Le prix Pierre-Ayot s'adresse aux artistes de moins de 35 ans ayant moins de dix ans de pratique artistique. Le prix Louis-Comtois a été créé par l'AGAC pour les artistes en mi-carrière, reconnus comme professionnels depuis au moins dix ans.

Les candidatures doivent être soumises par les artistes, les centres d'exposition ou les galeries représentant les artistes, au plus tard le 6 octobre prochain. Les formulaires d'inscription sont disponibles dans les Maisons de la Culture, au bureau de l'AGAC et au Service de la culture de la Ville de Montréal. On se renseigne au (514) 843-3334 ou au 872-1160. Par ailleurs, la Galerie B-312 demande aux artistes de toutes disciplines en arts visuels de lui soumettre un projet d'exposition ou de performance, pour son projet calendrier d'activités, de juin à décembre 1998. La galerie accepte également les projets soumis par des conservateurs, qui devront eux aussi parvenir au 372, rue Sainte-Catherine Ouest, à Montréal, avant le 15 octobre prochain. Renseignements: (514) 874-9423.

#### Vernissage, etc.

■ Samedi: deux artistes contemporains russes, Valery Koshliakov et Natalya Nesterova dévoilent leurs œuvres récentes à la galerie Waddington & Gorce, 1446, rue Sherbrooke Ouest, Montréal. Renseignements: 847-1112.

■ Samedi: Le Centre de création du Gesù lance sa cinquième saison en arts visuels. Cette année, on aura droit à trois expositions, qui présentent des œuvres du peintre Yvon Goulet (*Les Vierges clonées*), de la photographe Eugénie Robitaille (*Pulsion de mort*) et de la graveuse Yolanda Hernandez (*Maternus*). Les salles de la rue de Bleury, à Montréal, sont ouvertes du mercredi au samedi de midi à 18h. L'entrée est libre. Renseignements: 861-4378.

MUSIQUE

### L'OSM passe chez EMI

LOUISE LEDUC  
LE DEVOIR

L'Orchestre symphonique de Montréal a bel et bien perdu son contrat d'exclusivité qui le liait à l'étiquette Decca/London depuis dix-sept ans et qui l'a fait rayonner sur la scène internationale. Sur une base individuelle, le maestro Dutoit conserve par contre ce statut privilégié pour ses activités professionnelles à l'extérieur de Montréal.

Le vice-président pour les artistes et le répertoire chez Decca/London, Evans Mirageas, a confirmé la chose hier. En clair, cela signifie que Charles Dutoit, lorsqu'il portera les chapeaux de directeur musical de l'Orchestre national de France ou de chef principal de l'Orchestre NHK de Tokyo pourra toujours compter sur Decca/London pour mener à terme ses projets d'enregistrement. Cependant, Decca/London étudiera désormais au cas par cas les propositions de l'OSM.

«Decca continue d'avoir le plus haut des respects pour l'OSM et pour Charles Dutoit qui, faut-il noter, se bat en lion dans la défense de l'OSM», insiste Evans Mirageas. Nous avons

convenu que malgré le contrat d'exclusivité qui nous lie à Charles Dutoit, nous lui permettrons, dans le seul cas de l'OSM, d'enregistrer sous d'autres étiquettes.»

Si, du côté de l'OSM, on se contente d'un laconique «les discussions se poursuivent [avec Decca/London]», tout indique que les pourparlers se déroulent surtout avec l'étiquette EMI. La gérante de commercialisation de la musique classique de cette étiquette, Catherine Bourque, confirme en effet que trois projets de DC sont déjà confirmés avec l'OSM d'ici mai 1998.

EMI enregistrera le premier et troisième concert pour piano de Prokofiev et le *Troisième concerto pour piano* de Bartók avec Martha Argerich (en octobre, lors de sa venue dans la métropole). D'ici mai 1998, le programme d'enregistrement de l'OSM avec EMI inclut aussi les deux premiers concertos pour piano de Liszt, un concerto de Ravel, le concerto pour deux pianos de Poulenc (avec en vedette Martha Argerich et Alexandre Rabinovitch) et enfin, *Les variations symphoniques pour piano et orchestre* de Franck.

OPÉRA

### De la beauté du risque

YO SOY LA DESINTEGRACIÓN

Monodrame en huit tableaux pour soprano et bande de Jean Piché sur un livret de Yan Muckle. Pauline Vaillancourt, soprano. Production: Chants Libres. Mise en scène: Pauline Vaillancourt; Scénographie, costumes et vidéos: Anita Pantin; éclairages: Axel Morgenthaler. Espace GO, le 9 septembre. Reprises du mardi au samedi jusqu'au 20 septembre.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

On entre dans la salle et tout est déjà commencé. Derrière un filet de poupées, la femme (appelons le personnage ainsi, voulez-vous) regarde distraitemment un téléviseur, se promène puis, chacun ayant pris sa place, se met à réciter quelque chose. Bizarre climat déjà créé, et qui nous fait comprendre qu'on aura affaire à un théâtre d'atmosphères. L'enfant s'écroule avec le filet. Tombe alors, avec l'écran, la tragédie. Pauline Vaillancourt, les yeux rivés, fait peur par sa souffrance, et ce ne sera pas le seul moment de la soirée où elle tirera des émotions pénibles. Puis elle enfle son corsage de mutilée «dolorosante» qui lui sert à la fois de béquilles et dont une tige lui lacérera le bas-ventre jusqu'à la fin, alors qu'elle s'en dépouillera pour mieux revenir à une stature plus humaine.

Là dessus, Jean Piché a composé une bande multiple qui, si elle caractérise bien les divers états au départ, tombe un peu dans la grisaille au milieu pour se ranimer au tableau final alors que la femme se remet au monde, se servant de l'écran comme d'un vagin qui l'expulse, elle qui sort de la matrice de son costume.

Si certains timbres semblent usés, ou trop faciles quand on connaît le mode d'emploi de la machine, il faut souligner trois réussites de la «partition».

D'abord, le fait que jamais la voix n'est écrasée. On aurait bien aimé qu'elle soit amplifiée partout — plutôt que de confiner cet artifice aux moments parlés — car il reste une grande dichotomie entre l'univers sonore synthétique

et physique. Cela aurait aussi empêché ce glissement de ton entre les sections vocales et les prestations narratives.

Ensuite, l'usage idoine que Piché fait de la pulsation régulière, s'il fait songer au monde de la *pop music*, est très sophistiqué. Il y a ici une souplesse et une richesse d'invention dans la mise en forme métrique des événements qui stimulent l'oreille et force le spectacle — et le spectateur — à se mettre sur la corde raide, l'univers ressemblant au connu sans jamais ne l'être vraiment.

Puis, et ce n'est pas mince, la qualité mélodique de l'écriture. Tout en se limitant à un univers d'intervalles et un registre vocal relativement standard, Piché arrive à infléchir la conduite de la voix subtilement, réalisant un idéal que — le savait-il? — Lully et Debussy ont aussi tant recherché.

Les faiblesses de la cantatrice sont alors malheureusement magnifiées. On ne comprend que peu de mots tant sa diction est pauvre, et son chant uniformément gris. Elle, qui en actrice est si époustouflante et sait caractériser chacun des gestes, chacune des intentions, semble incapable de transposer vocalement l'exigence de cet opéra.

La compréhension du livret y perd, la musique de Piché aussi. C'est que cette œuvre, totalement portée par le texte, part à l'assaut de terrains encore mal explorés, comme l'*astrus* de l'an dernier au Palladium et avec lequel il faut absolument faire le parallèle qui s'impose, et qui se révèle le genre de spectacle formant le terrain fertile d'où veut émerger une nouvelle vision de la conjugaison dramaturgie-musique.

Chants Libres se fait donc le témoin de ces nouveaux champs de création. Au Québec, on aime parler de chef-d'œuvre attendu ou de raté exemplaire. C'est oublier que les artistes préfèrent souvent la zone franche de la *terra incognita*. Alors, on accepte les erreurs de rythme dans la représentation ou la composition, les faiblesses de construction (il s'agit d'un premier opéra et n'est pas Berg ou Debussy qui veut), et on se demande que reste-t-il? La réponse est simple: une émotion certaine, un appel à l'ailleurs, une forme d'art qui, sans être encore satisfaisante, nourrit et donne de l'espoir.

CINÉMA

### Le miroir d'ici

Jean-Claude Coulbois livre un documentaire subjectif sur le théâtre québécois

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

«Je pense qu'au Québec, plus qu'ailleurs, le théâtre a un impact sur la société. C'est encore une arme très forte ici, un lieu de débat. Ailleurs, c'est devenu une activité mondaine pour beaucoup de gens», constate Robert Le-pape.

Si le meilleur miroir de société que s'était donné le Québec, le plus sensible, s'était joué, se jouait toujours sur les planches... Si la vie et la scène s'étaient chez nous plus étroitement mariés qu'ailleurs. C'est le fil rouge qu'a suivi Jean-Claude Coulbois à travers *Un miroir sur la scène*, documentaire consacré au théâtre de création québécois, film dense et instructif au demeurant, qui prend l'affiche au Parallèle et au cinéma de l'ONF.

D'André Brassard à Jean-Pierre Ronfard, de Robert Gravel à Robert Le-pape, de René-Daniel Dubois à Gilles Maheu en passant par Pol Pelletier, Michel Tremblay, Denise Boucher, bien d'autres, chacun viendra faire son tour de piste, captés au vol lors d'une répétition, après un spectacle ou à travers des extraits des *Fées ont soif*, des *Belles-Sœurs*, des *Oranges sont vertes*, du *Grand Cirque ordinaire*, de tant d'autres. Car le documentaire, surtout dans sa première partie, constitue un voyage à travers la mémoire. Une mémoire d'ailleurs pleine de trous.

Jean-Claude Coulbois a trouvé sa quête d'archives particulièrement éprouvante. «Il n'existe pas d'image du spectacle des Belles-Sœurs au moment de la sortie fracassante de la pièce de Tremblay. Aucune non plus de l'Ostid-show. Le Québec est sans politique de conservation des documents», s'indigne-t-il. «J'ai voulu faire un documentaire subjectif, avec un regard, des choix, sans prétendre à l'exhaustivité ni à l'anthologie», précise le réalisateur.

L'aventure est en deux volets avec une césure, voire une fracture, au milieu. Celle de 1980. Au théâtre québécois, il y eut l'avant et l'après référendum. Le théâtre d'abord porté par un rêve politique, puis par une forme éclatée et multiple. Chaque pan constitue un document en soi. 1 l'Affirmation, 2 le questionnement. Créateurs, auteurs, metteurs en scène prennent ici, et souvent brillamment, la parole. Ces films seront des réflexions non seulement sur le théâtre mais sur la société qu'il reflète.

Le réalisateur avait surtout travaillé auparavant comme monteur au cinéma, et auteur de courts métrages. Coulbois précise avoir suivi l'évolution théâtrale en amateur, mais en amateur enthousiaste. Originaire des Pyrénées, il est arrivé au Québec en 1968, à l'heure où l'*Ostidshow*, *Les Belles-Sœurs*, le *Grand Cirque ordinaire* défonçaient la baraque. «Ce qui m'a frappé, c'est à quel point le théâtre était en symbiose avec ce qui se déroulait dans la rue.» Aujourd'hui, le réalisateur n'en pense pas moins. «Mêmes les années post politiques sont révélatrices de la société québécoise», estime-t-il. Comment on est passé d'une idéologie très pointue à une absence d'idéal collectif révèle le retard du politique par rapport à la société.»



Jean-Claude Coulbois

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

«Avant 1980, le public était partie prenante et participante des créations. Ensuite, il est devenu spectateur. Autrefois, le joué, l'impro, la création collective allaient dans la même direction. Ensuite l'arbre a fait ses branches et tout s'est diversifié.»

André Brassard s'est assis avec lui pour déterminer les repères du projet. Trois ans et demi pour mettre au monde les deux volets du film, avec long détour par la quête du financement, finissant par devoir troquer la pellicule film pour le traitement vidéo, avec un budget de 440 000 \$.

Un miroir sur la scène fut l'occasion d'une longue entrevue avec Robert Gravel qui s'est penché sur sa démarche théâtrale, trois mois avant son décès. Jean-Claude Coulbois pense d'ailleurs en tirer un documentaire en soi. Comme il pense continuer sa réflexion sur le théâtre à travers son prochain film *Le Territoire du comédien*, construit autour de Jean-Louis Millette.

«Je suis un gars de film, mais les révélations artistiques que j'ai reçues au Québec me sont venues à travers son théâtre. C'est là que j'ai trouvé l'effervescence, la passion, le dynamisme de

moins en moins présents au cinéma.» À ses yeux, le septième art fut pris en otage par les institutions, la télé, le trop grand nombre d'intervenants, là où le théâtre continue à vibrer de son propre souffle et à l'attirer par le fait même dans son sillage.



EN BREF

#### Deux sur trois

(Le Devoir) — L'Ontarienne Lara St. John, âgée de 26 ans, et l'Albertain Judy Kang, âgée de 18 ans, ont obtenu le prêt de deux violons Stradivarius, mis en disponibilité par un donateur américain anonyme. Ce faisant, cet Américain, qui avait acheté en mai de l'Université de Western, en Ontario, deux Stradivarius et un Guarneri del Gesu, tient sa promesse de réserver l'utilisation de ces instruments à de jeunes Canadiens en début de carrière, par l'entremise du Conseil des Arts du Canada. Le troisième violon fera à son tour l'objet d'un concours une fois sa restauration terminée.

#### Solti en octobre

(AP) — Les mémoires du chef d'orchestre Georg Solti doivent être publiés en octobre, quand le maestro aurait fêté ses 85 ans. L'artiste qui avait débuté comme pianiste, dans sa Budapest natale, est mort en fin de semaine durant ses vacances à Antibes, sur la Côte d'Azur. Dans ces mémoires complètes en 1996, Georg Solti rappelle ses rencontres avec les compositeurs Bela Bartok et Richard Strauss, Arturo Toscanini et le ténor Plácido Domingo, entre autres. Le chef hongrois avait dirigé un des premiers enregistrements complets du *Ring des Nibelungen* (quatre opéras) de Richard Wagner, il y a quelque 35 ans; ces 20 dernières années, il avait fait du Chicago Symphony une des premières phalanges orchestrales au monde.

#### Le choix de Sophie

(AP) — Présidente du jury au 23<sup>e</sup> Festival du cinéma américain, Sophie Marceau a reçu mercredi le premier trophée de l'association Présence Européenne Culturelle, qui défend ce cinéma à l'étranger. Le prix, une œuvre réalisée par Van Cleef & Arpels, a été remis à Mme Marceau par Claudia Cardinale, au nom de Présence Européenne Culturelle, lors d'une soirée dédiée au regretté réalisateur Louis Malle (1932-95). «Sophie Marceau est la plus grande ambassadrice du cinéma français dans le monde», a dit Mme Cardinale de la vedette de *Marquise*, film de Véra Belmont.

#### GGM et ses amis

Washington (AFP) — L'écrivain colombien Gabriel García Marquez fait ces jours-ci l'objet de plusieurs hommages dans la capitale américaine, mais il a à ce jour évité tout contact avec les journalistes. Le prix Nobel de littérature a notamment participé à l'université catholique de Georgetown à un débat sur son œuvre. Il est de plus prévu qu'il se rende discuter avec des politiciens, des écrivains et des universitaires «amis de GGM». C'est la Fondation culturelle des Amériques, qui a l'appui de l'Organisation des États Américains (OEA) qui a organisé ce cycle d'événements en hommage à celui dont on projette, au Kennedy Centre, six films dont il a écrit le scénario, tels *Chronique d'une mort annoncée* et *La veuve de Montiel*.

#### Bouchard aux Félix

(PC) — Le comédien Denis Bouchard animera de nouveau le gala de l'Adisq le dimanche 26 octobre, révèle un quotidien. D'après l'animateur, la formule du gala de trois heures variera quelque peu, prévoyant plus de prestations d'artistes et moins de remises de prix Félix.

#### Tom Cochrane survit

(PC) — Le chanteur rock Tom Cochrane s'en est bien sorti, quand il a perdu le contrôle de son avion pour s'écraser au bord d'un lac, à Haliburton, au nord de Peterborough. Cochrane survolait ce lac lundi, quand l'appareil s'est abîmé sur une petite plage; le chanteur et une passagère n'ont pas été gravement blessés. Le pilote avait d'abord tenté de se poser sur l'eau, après avoir évité une embarcation.

A l'occasion de la sortie de leur nouvel album Soleil  
Le duo de guitaristes

**FORTIN - LÉVEILLÉ**  
vendredi, le 12 septembre 97  
à 20h00

en collaboration avec  
CIBL

Studio-théâtre du Maurier Ltée  
Place des Arts  
Billets en vente à la PdA / 514-842-2112  
et Réseau Admission / 514-790-1245  
Redevance et frais de service.